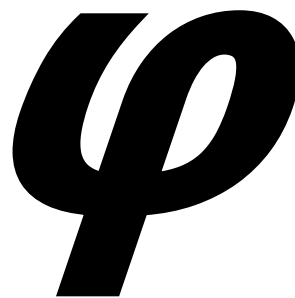




UFR « Sciences humaines et arts »

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

GUIDE DES ÉTUDES



Année universitaire 2022-2023

SOMMAIRE

1^{re} partie

Présentation du département de philosophie	5
L'offre de formation et les débouchés	7
Règlement intérieur du département	9
Organisation du département de philosophie	11
Noms et spécialités des enseignants-chercheurs	15
Laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique »	17
L'associations « PASsages »	19
Relations internationales	21
Présentation générale de la licence	23

2^e partie

Programmes des cours et des TD : licence, master et concours	25
Licence	27
Master	63
Présentation et horaires des séminaires de master 1	65
Présentation et horaires des séminaires de master 2, parcours « Histoire de la philosophie et philosophie politique »	71
Parcours de master 2 « Médiations et société »	77
Préparation au CAPES et à l'agrégation	79
Présentation et horaires des cours d'agrégation	83

1^{re} PARTIE

PRÉSENTATION DU

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

L'OFFRE DE FORMATION ET LES DÉBOUCHÉS

L'offre de formation

1) Le département de philosophie assure un enseignement sur huit ans — trois années de licence, deux années de master (en M2, parcours « Philosophie politique et histoire de la philosophie » ou parcours « Médiations et société »), et trois années de doctorat —, qui, par la spécialisation de ses enseignants-chercheurs, couvre toutes les périodes de l'histoire de la philosophie occidentale : philosophie antique, philosophies classique et moderne (XVII^e et XVIII^e siècles, de Descartes à Diderot et Rousseau, de Kant à Marx en Allemagne), philosophie contemporaine (phénoménologies husserlienne et heideggerienne, philosophie française contemporaine, philosophie analytique anglo-saxonne notamment). Il assure en même temps une formation dans les divers domaines d'application de la pensée philosophique : philosophie morale, sociale et politique, philosophie des sciences, philosophie de l'art, métaphysique, logique, philosophie du langage, épistémologie des sciences humaines.

2) Les études doctorales sont assurées au sein du laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP), qui organise des journées d'étude en histoire de la philosophie, des tables rondes autour de publications récentes, et des colloques internationaux. Elle organise en outre un séminaire annuel, suivi par les étudiants et étudiantes de master.

3) Le département de philosophie offre une préparation aux concours externes de recrutement de l'enseignement secondaire (agrégation et CAPES de philosophie), au sein d'un DU (diplôme universitaire) approprié. La préparation couvre tous les aspects du programme de l'agrégation. Les enseignements sont dispensés au niveau des deux dernières années de la licence et des deux années du master.

4) Le département de philosophie propose, sous la forme d'une option à partir de la deuxième année de licence (UE 4), un cursus pré-professionnalisant dans les domaines suivants : sciences politiques, métiers du journalisme et de la presse, langues et international, métiers de l'enseignement du premier degré, anthropologie.

5) Il propose également, à côté de la licence mention « philosophie » (dite « philo-philo »), une licence double mention « philosophie-droit » (dite « philo-droit » ou « droit-philo »), qui, à l'issue des trois ans, permet d'obtenir à la fois un diplôme de licence de philosophie et une licence de droit. Les étudiants et étudiantes peuvent ainsi, à l'issue de ces trois années, opter ou bien pour la philosophie, ou bien pour le droit, ou bien pour un cursus universitaire continuant de conjuguer les deux disciplines. Les enseignements sont délivrés au département de philosophie et à l'UFR « Droits et sciences sociales ». Elle contient huit UE (unités d'enseignement) par an, au lieu de six pour la licence « Philosophie ». Renseignements ici : <http://formations.univ-poitiers.fr/fr/index/licence-XA/licence-XA/licence-double-mention-philosophie-droit-JARVJ52A.html>

6) Le master de philosophie contient deux parcours : un parcours intitulé « Histoire de la philosophie et philosophie politique », et un parcours intitulé « Médiations et société », préparant les étudiants et les étudiantes, souvent issus de philosophie, mais aussi de psychologie, d'histoire, de géographie, de sociologie ou de droit, aux carrières de la médiation (résolution des conflits, dans la famille, le travail, la ville ou l'école, indépendamment d'une procédure judiciaire jugée souvent éprouvante psychologiquement et onéreuse). Les deux parcours sont identiques en master 1, et ils se séparent en master 2, sauf pour une UE : celle-ci contient, sous le titre « Philosophie de la justice », 45 heures de philosophie politique et d'éthique (normative et appliquée). Le master 2 « Médiations et société » est nettement pluridisciplinaire. Il offre, à côté des cours de philosophie, des cours en communication, en droit, ou en psychologie du travail. Plusieurs professionnels de la médiation interviennent, ainsi

que des enseignants qui font le point sur les pratiques de la médiation dans les relations internationales, dans la culture, mais aussi dans les domaines de la santé et de l'environnement. L'année de master 2 contient environ 300h de cours par semaine du lundi au vendredi, de septembre à février. Les stages débutent au mois de mars. Les étudiants soutiennent un mémoire et un rapport de stage.

6) En ce qui concerne l'enseignement des langues, il y a quatre langues vivantes accessibles à l'UFR « SHA », dont dépend le département de philosophie : anglais, allemand, espagnol, italien. Pour plus de détails sur l'organisation de l'enseignement des langues au département de philosophie, se reporter ci-dessous aux descriptifs spécifiques de la licence et du master.

7) Si des étudiants souhaitent suivre un enseignement de grec et / ou de latin en même temps que leur cursus de philosophie, ils peuvent prendre contact avec l'UFR « Lettres et langues », qui a ouvert, en 2021, des cours spécifiques à destination des étudiants provenant d'autres UFR (ils sont inscrits à ces cours comme « auditeurs libres », c'est-à-dire que les notes ne sont pas comptabilisées dans la moyenne). Il y a trois niveaux d'inscription : débutant, non-débutant, et confirmé. Les séances durent 1h30 par semaine, pendant 12 séances (c'est-à-dire un semestre). Il s'agit d'enseignements orientés principalement sur l'apprentissage ou la révision des bases des langues concernées, mais avec l'objectif d'aborder, au plus vite, des textes authentiques, notamment philosophiques mais pas exclusivement. Les horaires pouvant toutefois chevaucher ceux des cours de philosophie, les étudiants sont priés d'être vigilant à la compatibilité des créneaux. L'adresse e-mail du département de Lettres est licence.lettres.ll@univ-poitiers.fr ; le responsable de ces cours spécifiques de grec et de latin est M. Lionel Mary.

8) Le département de philosophie accueille de nombreux étudiants et étudiantes de nationalité étrangère, et offre à ses étudiants et étudiantes la possibilité de séjours d'étude en dehors de la France grâce, d'une part, à des accords Erasmus, d'autre part à des conventions passées avec des universités extra-Union européenne.

Les débouchés

Une formation en philosophie est utile non seulement par son contenu propre (étude historique et conceptuelle des grandes pensées, réflexion méthodique sur les questions du présent), mais aussi pour le complément indispensable, et reconnu comme tel par les employeurs, qu'elle peut apporter à d'autres formations : elle offre un rapport unique au texte écrit (travail sur la lecture et l'écriture, acquisition d'une culture pluri-disciplinaire très vaste), une grande maîtrise de l'oral, et une capacité très développée de mise en ordre et de présentation des idées (à travers la dissertation et l'explication de texte).

La philosophie forme donc à l'enseignement (du professorat des écoles au lycée et à l'université) et à la recherche, mais contribue aussi à former au journalisme, aux métiers du livre (édition, documentation, librairie), à la gestion des risques relatifs au vivant, et, dans le cadre du parcours « Médiations et société » du master, aux métiers de la médiation (médiation culturelle, médiation dans les domaines de famille, du travail, de la ville ou de l'école). La licence double mention « Droit-philosophie » donne par ailleurs accès, via le diplôme de licence de droit, aux diverses solutions de poursuite d'études offertes par le droit en tant que tel (en direction des carrières de juriste, de magistrat ou d'avocat par exemple).

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE **(Annexe aux statuts de l'UFR « SHA »)**

L'UFR « Sciences humaines et arts » (SHA) a créé dans ses statuts un département de philosophie. Le département de philosophie a pour mission la gestion et l'organisation pédagogique des formations habilitées par le Ministère de l'enseignement supérieur (diplômes nationaux) ou par l'établissement (diplômes d'université, DU) qui relèvent de son secteur disciplinaire. Cette mission s'exerce dans le cadre d'une délégation de l'UFR « Sciences humaines et arts » au département de philosophie.

Le conseil du département de philosophie est constitué de tous les personnels de l'université qui exercent dans le département, soit en tant qu'enseignants, soit en tant que personnels administratifs et techniques, ainsi que des représentantes et représentants des étudiants.

Il s'adjoit en effet chaque année un représentant étudiant par niveau et par mention-parcours (soit six étudiants en licence et quatre en master), accompagné d'un suppléant. Ces représentants étudiants sont membres à part entière du conseil du département. La désignation par les étudiants de leurs représentants s'effectue dans les deux semaines suivant la rentrée, et est organisée par la direction du département.

Les chargés de cours complémentaires qui effectuent au moins 96h éq. TD sont également membres du conseil de département.

Le conseil de département élit un directeur et, éventuellement, un directeur adjoint.

Il se prononce sur les choix du département en matière de politique de formation, elle vote le budget du département, et se détermine sur toute question qui peut lui être soumise par la direction du département. Le conseil du département de philosophie se réunit au moins trois fois par an, sur convocation de la direction du département. L'ordre du jour des réunions est établi par la direction du département et communiqué à l'avance. Un compte rendu de la réunion est établi.

ORGANISATION DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Adresse et numéro de téléphone du département de philosophie

UFR « Sciences humaines et arts » (SHA)
8, rue René Descartes
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 45 45 48

Site internet du département de philosophie

Adresse : <http://sha.univ-poitiers.fr/philo/>

Ce site est périodiquement mis à jour. La totalité des informations utiles concernant les activités, les enseignements et l'actualité du département de philosophie y sont disponibles. Les étudiants et étudiantes sont invités à s'y reporter régulièrement. L'attention est attirée tout particulièrement sur le lien « informations aux étudiants » dans la rubrique « informations pratiques » sur la page d'accueil.

Gestionnaires en charge du département de philosophie, au sein du « Pôle formation » de l'UFR « SHA »

Licence : Mme Catherine Poilblanc, catherine.poilblanc@univ-poitiers.fr
Master : Mme Pascale Bianor, pascale.bianor@univ-poitiers.fr
Doctorat : Mme Nathalie Guillemet, nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr
DU CAPES-agrégation : Mme Nathalie Guillemet, nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr
Mme Poilblanc est également joignable au 05 49 45 42 84. Les horaires auxquels on peut aller la rencontrer sont les suivants :

Lundi, mardi, mercredi et jeudi : de 9h à 12h30, de 13h30 à 16h30

Vendredi : de 9h à 12h30, joignable seulement par mail et par téléphone

Adresse mail générique du Pôle formation : scolarite.sha@univ-poitiers.fr

Direction du département

Directrice : Alexandra Roux, alexandra.roux@univ-poitiers.fr

Directeur adjoint : Alexis Cukier, alexis.cukier@univ-poitiers.fr

Responsabilités pédagogiques et administratives

Responsable de la licence « Philosophie » : Arnaud François

Responsable de la licence « Philosophie-droit » : Alexis Cukier

Enseignant référent pour la mention « Licence » : Arnaud François

Enseignant référent pour la licence « Philosophie-droit » : Alexis Cukier

Directeur des études licence [=coordinateur des enseignants référents] : Arnaud François

Correspondante du « Pôle handicap » au sein du département de philosophie :
Alexandra Roux

Responsable du master « Philosophie » et de ses deux parcours : Sylvain Roux

Responsable du DU CAPES-agrégation : Philippe Grosos

Directeur du laboratoire « MAPP » : Gilles Marmasse

Directrice adjointe du laboratoire « MAPP » : Alexandra Roux

Référént « insertion » : Arnaud François

Référént « Projet personnel et professionnel de l'étudiant » (PPPE) : Arnaud François

Référénte « Évaluation » : Alexandra Roux

Coordinateur « Relations internationales » au sein du département de philosophie :
Philippe Grosos

Correspondante de la Bibliothèque Michel Foucault au sein du département de
philosophie : Alexandra Roux

Référént « culture » : Philippe Grosos

Responsable du site internet : Arnaud François

Président de la Commission d'experts scientifiques (CES), sections 17 et 72 :
Philippe Grosos

Référént PIX (« Plateforme d'évaluation et de certification des compétences
numériques ») : Marjorie Delangle

Les différents sites de l'université de Poitiers

Tous les bâtiments A, B, C et D se trouvent sur le campus, où sont enseignés le droit et
la géographie.

Les bâtiments E sont en centre-ville (Hôtel Fumé, rue de la chaîne) : c'est là qu'ont lieu
tous les enseignements de philosophie.

La scolarité SHA

Le service scolarité ou « Pôle formation », situé au 1^{er} étage de l'Hôtel Fumé en centre-
ville, a pour mission d'assurer l'accueil des étudiants et étudiantes, et leur suivi durant la vie
universitaire en collaboration avec les départements.

Vous devez vous adresser à la scolarité pour toutes les questions administratives :

- les inscriptions administratives (pour ceux qui ne l'ont pas faite en ligne) ;
- les inscriptions pédagogiques (mi-octobre : choix de l'option et de la langue,
inscriptions pédagogiques en ligne) ;
- les groupes de TD hors-langues ;
- la gestion des absences (justificatifs à transmettre au service « scolarité » avec le
formulaire complété en cas d'absence à un contrôle continu) ;
- l'organisation des sessions d'examens et la diffusion des résultats ;
- les éditions des relevés de notes, des attestations de réussite, des attestations d'assiduité,
des diplômes ;
- les transferts de dossiers universitaires (arrivées et départs) ;
- les remboursements des frais d'inscription pour les étudiants boursiers ;
- l'inscription en double cursus ;
- les demandes de réorientation (formulaire disponible à la scolarité) ;
- les annulations de l'inscription administrative (attention : au plus tard le 30 septembre) ;
- l'édition de la Carte étudiante Izly ;

- le prêt d'ordinateurs (pour les ordinateurs de l'UFR, mais le département de philosophie prête aussi des ordinateurs qui lui sont propres, voir ci-dessous) ;
- les demandes d'équivalence (formulaire disponible à la scolarité) ;
- les contrats d'aménagement d'études pour des étudiants en situation particulière (en contrat de travail, en statut étudiant-parent, sportif de haut niveau, artiste confirmé, en service civique, bénévole dans le bureau d'une association, réserviste, sapeur-pompier volontaire, parcours Rebond), à remettre avant le 30 septembre pour le 1^{er} semestre, et avant le 30 janvier pour le second semestre.

Le département de philosophie a fait l'acquisition, en 2021, deux deux ordinateurs portables à destination du prêt aux étudiants et étudiantes. Politique de prêt votée en juillet 2022 par le conseil du département de philosophie : « Ces ordinateurs pourront être prêtés à tout étudiant pour une durée qui sera à déterminer à chaque fois, à l'issue d'un bref entretien, sollicité par l'étudiant au fil de l'eau, avec le responsable de mention et l'enseignant référent — pour la licence —, le responsable de mention et le directeur du département pour le master, le directeur du laboratoire et le directeur du département pour le doctorat. »

Pour les étudiants en situation de handicap, un contrat d'aménagement spécifique aux étudiants en situation de handicap est prévu : il faut prendre contact avec le service « Handicap étudiants », qui renseignera sur les démarches spécifiques à suivre. Courriel : accueil.handicap@univ-poitiers.fr

Le service « Scolarité » doit être informé en cas de changement de la situation administrative de l'étudiant (mariage, prénom, changement d'adresse, numéro de téléphone), de démission et de modification de l'inscription pédagogique aux examens.

Les services numériques

L'inscription permet à chaque étudiant et étudiante d'obtenir une adresse mail de type prénom.nom@etu.univ-poitiers.fr. Grâce à cette adresse vous pouvez vous connecter à l'Espace Numérique de Travail (ENT), essentiel durant toute votre scolarité à l'université pour relever vos mails, consulter votre emploi du temps, éditer votre certificat de scolarité, consulter votre relevé de notes et récupérer les documents mis en ligne par vos enseignants sur la plateforme Updago.

En cas de problème avec l'ENT, contactez l'assistance aux utilisateurs : assistance@support.univ-poitiers.fr

En tant qu'étudiant de l'Université de Poitiers, vous avez également accès à une licence 365 (vous permettant d'utiliser Word, Excel, Power Point, etc.).

Toutes les informations concernant les services numériques sont ici : <https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/services-numeriques/>

Courriel du service informatique : informatique.sha@univ-poitiers.fr

Le Service de Santé Universitaire (SSU)

Le Service de Santé Universitaire est situé sur le campus, bâtiment C4, 4, allée Jean-Monnet. Il vous permet de rencontrer des infirmiers, sans rendez-vous, et d'être orienté vers votre médecin traitant, le médecin de service ou un autre professionnel de santé. Une demande

d'aide psychologique peut également être accompagnée par le SSU (opération « Chèques psy »).

Contact : 05 49 45 33 54 (taper 1)

infirmiers@univ-poitiers.fr

Horaires : du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, le vendredi de 8h30 à 16h30

Le Crous

Pour toutes questions concernant les bourses ou les logements étudiants, s'adresser au Crous :

09 72 59 64 86 (de 9h à 17h du lundi au vendredi) ; www.messervices.etudiant.gouv
(« assistance » en bas de page, catégorie « Bourses » ou « logement »)

Site du Crous : <https://www.crous-poitiers.fr/>

L'espace « Étudiant » du site internet de l'UFR « Sciences humaines et arts »

Vous y trouverez (presque) toutes les réponses à vos questions :
<https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/>

NOMS ET SPÉCIALITÉS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Rappel : les professeurs sont habilités à diriger des mémoires de master et des thèses de doctorat. Les maîtres de conférences sont habilités à diriger des mémoires de master.

Professeurs :

Arnaud François – arnaud.francois@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie allemande, philosophie générale
- recherche : philosophie de la vie et du vivant, philosophies allemande et française, philosophie et littérature

Philippe Grosos – philippe.grosos@univ-poitiers.fr

- enseignement : phénoménologie, esthétique, philosophie allemande
- recherche : phénoménologie, esthétique, idéalisme allemand

Gilles Marmasse – gilles.marmasse@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique
- recherche : histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique

Sylvain Roux – sylvain.roux@univ-poitiers.fr

- enseignement : histoire de la philosophie antique et antiquité tardive, métaphysique, esthétique, philosophie politique.
- recherche : histoire du platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Maîtres de conférences :

Thomas Boyer-Kassem – thomas.boyer.kassem@univ-poitiers.fr (en disponibilité)

- enseignement : philosophie des sciences, épistémologie, logique, philosophie analytique, histoire des sciences
- recherche : épistémologie sociale, relations sciences-société, philosophie de la physique, métaphysique des sciences

Solange Chavel – solange.chavel@univ-poitiers.fr (en disponibilité)

- enseignement : philosophie politique et morale contemporaine
- recherche : éthique et philosophie sociale ; philosophie politique et morale contemporaine ; philosophie et littérature ; frontières et immigrations

Alexis Cukier – alexis.cukier@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie morale et politique, philosophie anglosaxonne, philosophie contemporaine
- recherche : philosophie sociale et politique, Théorie critique, marxisme, philosophie et sciences sociales

Alexandra Roux – alexandra.roux@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling), philosophie générale
- recherche : Malebranche et sa réception, Schelling, Eschenmayer, fidéisme, théologie spéculative

ATER (attaché temporaire d'enseignement et de recherche) :

Oliver Norman
Camille Nerrière

DCACE (doctorant contractuel à activité complémentaire d'enseignement) :

Tadas Zaronkis

Chargés de cours complémentaires :

David Annonier : david.annonier@ac-poitiers.fr
Didier Artus : didier.artus@juradm.fr
Aymeric Bonnin : aymeric.bonnin@gmail.com
Laurence Charpentier : laurence.charpentier@ac-poitiers.fr
Kristine Chateauneuf : kristine.chateauneuf@univ-poitiers.fr
Marjorie Delangle : marjorie.delangle@univ-poitiers.fr
Jérôme Diacre : jeromediacre@yahoo.fr
Marina Dinet-Dumas : marina.dinet.dumas@univ-poitiers.fr
Anaïs Dubourg-Bataille : anaïs.dubourg-bataille@ac-poitiers.fr
Pierre-François Duglue : pierre-francois.duglue@ac-poitiers.fr
Regina Kirtley-Nicolas : regina.kirtley-nicolas@univ-poitiers.fr
Simon Lemoine : simon.lemoine@univ-poitiers.fr
François Lecoutre : francois.lecoutre@univ-poitiers.fr
Aurélien Lesueur : aurelien.lesueur@ac-poitiers.fr
Marie-Hélène Luçon : marie-helene.lucon@ac-poitiers.fr
Thierry Meneau : thierry.meneau@gmail.com
Chiberth Moussavou : chiberth2002@yahoo.fr
Valérie Neveu : neveuvalerie703@yahoo.fr
Hélène Olivesi : olivesi.helene@wanadoo.fr
Benoît Pain : benoit.pain@ac-poitiers.fr
Carine Perals Paley : carine.paley@ac-poitiers.fr
Éric Puisais : eric.puisais@univ-poitiers.fr
Florence Salvetti : florence.salvetti@ac-poitiers.fr
Chantal Simonet : chantalsimonet@hotmail.fr
Didier Simonet : didier.simonet86@gmail.com



Directeur : Gilles Marmasse
Directrice adjointe : Alexandra Roux
Gestionnaire : Florence Cavin
Tél. : 05 49 36 64 90
E-mail : florence.cavin@univ-poitiers.fr
Site internet : www.philo.labo.univ-poitiers.fr

Le laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP) est rattachée à l'École doctorale « Humanités » de l'Université de Poitiers.

Héritier d'une tradition prestigieuse d'étude de l'idéalisme allemand, le MAPP s'articule désormais en trois axes : histoire de la philosophie allemande ; métaphysiques, phénoménologie, logique ; philosophie pratique.

Axes de recherche :

Histoire de la philosophie allemande (resp. : Gilles Marmasse)
Métaphysiques, phénoménologie, logique (resp. : Sylvain Roux)
Philosophie pratique (resp. : Arnaud François)

Composition de l'équipe :

Membres titulaires :

Thomas Boyer-Kassem
Solange Chavel
Alexis Cukier
Arnaud François
Philippe Grosos
Gilles Marmasse
Alexandra Roux
Sylvain Roux

Membres associés :

Enseignants-chercheurs associés au laboratoire

Michel Boudot, professeur à l'UFR de droit de l'université de Poitiers

Hania Kassoul, maîtresse de conférences à l'Université de Nice-Sophia Antipolis

Susanna Lindberg, professeure à l'université de Tampere (Finlande)

Johann Michel, professeur à la Faculté « Droit et sciences sociales » de l'Université de Poitiers

Emmanuel Nal, maître de conférences en « Philosophie et anthropologie » au sein du département des Sciences de l'éducation de l'Université de Mulhouse

Alain-Patrick Olivier, professeur à l'université de Nantes

Roberta Picardi, professeure à l'université du Molise à Campo Basso (Italie)

Enseignants de classe terminale et de classes préparatoires aux grandes écoles

Victor Béguin, ATER à l'Université Grenoble-Alpes

Christel Boulineau, Inspectrice de l'Éducation nationale

Arnaud Desjardin, professeur agrégé de philosophie, formateur à IHHEF

François Félix, professeur de philosophie au Gymnase de Nyon (Suisse)

Simon Lemoine, professeur de philosophie, Académie de Poitiers

Membres docteurs

Jacques Atoumbré

Valérie Bettelheim

Diego Company

Alexandre Couture-Mingheras

Camille de Reydet de Vulpillières

Stéphanie Favreau, rédactrice en chef de la revue *Implications Philosophiques*

Élisabeth Grimmer, traductrice et éditrice

Eric Puisais

Caline Samaha

Armand Sahali

Giulia Valpione

Séminaire de l'année 2022-2023

Thème : « Que faire de l'histoire de la philosophie ? »

Le calendrier des séances sera précisé en septembre 2022 sur le site de l'équipe :

<https://philo.labo.univ-poitiers.fr/seminaires-de-recherche/seminaire-de-lequipe/>

L'ASSOCIATION « PASsages »

L'association « PASsages » est une association des étudiants et étudiantes de philosophie de l'Université de Poitiers, qui entendent promouvoir leur discipline, par la curiosité et le sens critique. Soucieuse d'interdisciplinarité, cette association souhaite ouvrir le dialogue avec le cinéma, le théâtre ou la sociologie.

Elle organise, à cette fin, des projets relatifs à des thèmes divers, et revêtant des formes multiples : philosophie et cinéma, philosophie et théâtre, exposition photographique, séries de conférences, semaine citoyenne, cercles de lecture, philosophie à la rencontre des lycéens.

Site internet de l'association : <https://assophilopoitiers.wordpress.com>

Page Facebook de l'association : <https://www.facebook.com/PassagesAsso/>

RELATIONS INTERNATIONALES

Le département de philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord Erasmus avec les Universités de Iéna, Munich (Ludwig-Maximilian Universität, LMU), de Wuppertal, d'Iéna et de Würzburg (Allemagne), de Louvain-la-Neuve (Belgique), de Grenade, de Madrid (Universidad Complutense de Madrid), d'Oviedo et de Valence (Espagne), de Dublin (University College, Irlande), de Messine (Italie), de Prague (Université Charles, République tchèque), de Bucarest, de Cluj-Napoca (Université Babes Bolyai) et de Craiova (Roumanie).

Par ailleurs, le département est lié, par des conventions, avec plusieurs universités à l'extérieur de l'Union européenne, notamment avec l'Université de Montréal (Canada) et avec plusieurs universités en Colombie (Université libre de Bogota, Université de Javeriana, Université Uninorte de Baranquilla), ainsi qu'avec l'université de Temuco, au Chili. Pour plus d'informations, se renseigner auprès coordinateur « Relations internationales » du département de philosophie.

Ces échanges peuvent, selon les accords, concerner des étudiants et étudiantes de licence, de master, et / ou de doctorat.

Selon les cas également, les cours sont délivrés en français, en anglais, ou dans la langue officielle du territoire d'accueil. Sur le site du département de philosophie (onglet « Relations Internationales », à gauche de l'écran) figurent tous les liens internet permettant d'acquérir des informations à ce sujet.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA LICENCE

Une licence se fait en trois ans (six semestres), à la fin desquelles l'étudiant ou l'étudiante reçoit (en cas de réussite aux examens) son ou ses diplôme(s) : philosophie, philosophie et droit.

La licence de philosophie de l'Université de Poitiers contient deux modalités principales d'enseignement : les cours magistraux (CM), et les TD (travaux dirigés). Ces derniers, qui peuvent être assurés soit par l'enseignant responsable du CM, soit par d'autres enseignants, contiennent des exposés, des devoirs sur table, des devoirs à domicile. Les TD donnent lieu à une ou plusieurs évaluations, qui forment la note de « contrôle continu » (par opposition au contrôle terminal, en fin de semestre).

Les deux principaux exercices auxquels sont formés les étudiants au cours de leur licence, et qu'ils continuent de pratiquer en master, sont la dissertation et l'explication de texte. Les rudiments de la dissertation ont été enseignés en première et en terminale, mais l'explication de texte, à la différence du « commentaire de texte », exige qu'on suive le texte linéairement, et qu'on s'arrête sur toutes les difficultés qu'il contient : concepts, métaphores, étapes du raisonnement, voire contradictions apparentes.

Les étudiants et étudiantes de première année de licence rencontrent à une ou plusieurs reprises, en fonction de leurs besoins, un enseignant référent, qui les aide à surmonter les difficultés inévitables liées à l'arrivée à l'université ou au changement de discipline.

En première et en deuxième année de licence, les étudiants et étudiantes sont encadrés, non seulement par leurs enseignants et enseignantes, mais aussi par des tuteurs et tutrices. Le tutorat est assuré par des étudiants et étudiantes de master 1 et 2 : ils apportent une aide individuelle aux étudiants et étudiantes, ainsi que des exercices en petit groupe.

Un « Pôle handicap », représenté au sein de chaque département par un correspondant ou une correspondante, s'efforce d'apporter des solutions aux étudiants et étudiantes se trouvant en situation de handicap. Notamment, le Pôle handicap attribue des tiers temps aux examens lorsque cette disposition est nécessaire.

Dans le cursus de licence « Philosophie » (à la différence de la licence « Philosophie-droit »), chaque semestre comprend trois voire quatre UE disciplinaires de philosophie, à quoi s'ajoutent une UE5 « Langues vivantes » et une UE6 « Outils et compétences transversales ». Au cours de la licence, la spécialisation est progressive. Ainsi, au premier semestre de la licence 1, les étudiants et étudiantes doivent choisir une discipline « mineure » parmi les autres disciplines présentes à l'UFR « Sciences humaines et arts » à l'exception de la psychologie (histoire, histoire de l'art et archéologie, sociologie, géographie, musicologie) ; au second semestre de la licence 1, ils doivent choisir, pour leur « mineure », entre philosophie renforcée, sociologie et histoire de l'art et archéologie. En licence 2, une « option » est à sélectionner entre philosophie renforcée, sciences politiques, métiers du journalisme et de la presse, langues et international (renforcement en langues, avec la possibilité de prendre une LV2 ou des langues plus rares que l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol), métiers de l'enseignement du premier degré, et anthropologie. Et en licence 3, cette option est poursuivie au sein d'un « parcours », dont le nom apparaîtra sur le diplôme attribué au terme des trois années.

Parmi les langues proposées au département de philosophie, l'anglais, qui est la langue la plus suivie, a la particularité d'être directement intégrée aux emplois du temps. Mais il est tout à fait possible de suivre, et de valider en fin de semestre de licence, des cours d'allemand, d'espagnol et d'italien ; seulement, il faut alors entrer en contact directement avec la Maison des langues de l'Université (<https://mdl.univ-poitiers.fr>), afin de s'assurer de la compatibilité des horaires proposés avec l'emploi du temps de philosophie (des arrangements sont possibles). Les enseignements d'anglais sont, en licence 1 et 2, des enseignements de langue. En licence

3, les enseignements d'anglais sont appliqués à la philosophie, et concernent des ouvrages philosophiques lus en anglais et commentés en français.

Dans la double licence philosophie-droit, chaque semestre comprend six UE disciplinaires : trois UE de philosophie et trois UE de droit, à quoi s'ajoutent une UE de langues et une UE « Outils et compétences transversales ». Pendant tout leur cursus, les étudiants et étudiantes de la double licence suivent l'intégralité des UE1 et 2, mais seulement la première moitié de l'UE3 (marquée UE3-1 ; ce point est d'ailleurs rappelé à chaque fois dans le présent guide). Les UE4 concernent seulement les étudiants et étudiantes dits « philo-philo ». Une particularité existe toutefois au premier semestre de la licence 1, où les étudiants et étudiantes « philo-droit » suivent, en UE3, non pas la première moitié de l'UE3 « philo-philo », mais un cours spécifique. Il s'intitule « Questions fondamentales de la philosophie » (à ne pas confondre avec les « Problèmes fondamentaux de la philosophie », qui constituent une UE propre aux étudiants et étudiantes « philo-philo »). Enfin, toujours pour les étudiants et étudiantes « philo-droit », l'UE5 (« Anglais », sauf au semestre 5 où elle s'intitule « Droit privé comparé ») est assurée par la Faculté « Droits et sciences sociales », et l'UE6 « Outils transversaux » par le département de philosophie.

2^e PARTIE

PROGRAMMES DES COURS ET DES TD :

LICENCE, MASTER ET CONCOURS

LICENCE

Licence première année

Semestre 1

UE 1 – Histoire de la philosophie ancienne

- Histoire de la philosophie ancienne 1 – (philo-philo et philo-droit)

Anaïs Dubourg-Bataille : « Introduction à la pensée stoïcienne »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM : mardi de 16h30 à 17h30

TD gr 1 : mardi de 18h à 19h

TD gr 2 : mardi de 19h à 20h

Ce cours aura pour objectif de familiariser les étudiants avec une philosophie incontournable de l'Antiquité : le stoïcisme. Plus précisément, on se penchera sur l'éthique stoïcienne, en tentant de s'interroger sur la possible actualité de cette dernière, sans pour autant tomber dans les caricatures contemporaines.

Bibliographie :

Marc-Aurèle, *Pensées pour moi-même* suivi du *Manuel D'Epictète*, traduction par Mario Meunier, G-F. Flammarion, 1999

Diogène Laërce, *Vie et doctrine des philosophes illustres*, traduction sous la direction de M.-O Goulet-Cazé, Paris, Le livre de poche, 1999

E. Bréhier, P.-M Schuhl, *Les stoïciens*, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1962

A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (3 vol)

G. Rodis-Lewis, *La morale stoïcienne*, Paris, 1970

Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995

Pierre Hadot, *La citadelle intérieure, Introduction aux pensées de Marc-Aurèle*, Paris, Le Livre de Poche, 2005

Pierre Hadot, *La philosophie comme manière de vivre (Entretiens)*, Paris, Albin Michel, 2001

- Histoire de la philosophie ancienne 2 (philo-philo et philo-droit)

Jérôme Diacre : « Introduction à l'oeuvre d'Aristote. Questions fondamentales et repères conceptuels sur les grandes notions : l'être, la science, la nature »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM : vendredi de 17h à 18h

TD gr1 : vendredi de 16h à 17h

TD gr2 : vendredi 15h à 16h

Nous lirons et étudierons les textes importants et nous aborderons les dialogues que le philosophe a entretenus avec Platon et les présocratiques sur ces questions.

Bibliographie :

Aristote :

La physique, Editions Vrin, 1999
De l'âme, Editions Vrin, 2005
Métaphysique, A à Z, Editions Vrin, 1991

Les écoles présocratiques, Gallimard, Folio essais, 1991
Joseph Moreau, *Aristote et son école*, PUF, 1985
Pierre Aubenque, *Le problème de l'être chez Aristote*, Quadrige / PUF, 1991

UE2 – Philosophie morale et politique (philo-philo et philo-droit)

- Philosophie morale et politique 1

Oliver Norman : « La loi »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM : vendredi de 14h à 15h

TD gr1 : vendredi de 15h à 16h

TD gr2 : vendredi de 16h à 17h

La loi a ceci de paradoxal qu'elle paraît à la fois la condition de possibilité de notre liberté au sein d'un système politique donné, ainsi que la mise en échec de cette même liberté : la liberté n'est telle qu'à la condition d'être restreinte par un ensemble de règles qui constituent le monde partagé avec autrui. Dans le domaine politique il nous faudra donc interroger des problématiques fondamentales concernant la valeur et la genèse des lois : comment l'Etat peut-il se créer de sorte que la loi qui en fixe les limites de la pratique ne soient pas simplement vécues comme autant de contraintes mettant en péril la structure politique elle-même ? Mais aussi la place et l'identité du souverain : si le souverain fait les lois doit-il lui-même obéir à elles ? N'a-t-il pas une place privilégiée qui est de pouvoir faire et défaire des lois à volonté, permettant d'échapper à celles qui ne lui conviennent pas ?

Or, cette loi se dit en plusieurs sens et il serait nuisible de ne la penser que selon l'angle de la politique. Nous aurons aussi à interroger la loi sous deux angles supplémentaires : la loi morale mais aussi la loi scientifique. Pouvons-nous penser ces deux domaines selon la même métaphore politique ? Ou ne risquons-nous pas de les déformer en proposant cela ?

Bibliographie indicative (si l'édition n'est pas précisée vous pouvez consulter l'édition que vous souhaitez) :

Article « Lois de la nature », *L'Encyclopédie philosophique* : consultable sur <https://encyclo-philo.fr/lois-de-la-nature-a>

Bodin, *Les Six livres de la République*

Bouchard, F., « Les lois scientifiques » in Bouchard, Doray & Prud'homme (dir.), *Sciences, technologies et sociétés de A à Z*, Presses de l'Université de Montréal, 2015

Hegel, *Principes de la philosophie du droit*

Hobbes, *Léviathan*

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*

Locke, *Deux traités du gouvernement civil*

Nietzsche, *Gai Savoir*

Radica (éd.), *La loi*, Flammarion, 2013 (Achat recommandé)

Rousseau, *Du contrat social*

- Philosophie morale et politique 2 (philo-philo et philo-droit)

Aymeric Bonnin : « La démocratie : au nom du peuple ? »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM : mardi de 15h30 à 16h30

TD gr1 : vendredi de 10h30 à 11h30, effectué par Tadas Zaronkis

TD gr2 : vendredi de 11h30 à 12h30, effectué par Tadas Zaronkis

Ce cours examinera un régime politique qui nous est familier et qui demande pourtant sans cesse à être réinterrogé. La démocratie ne va pas de soi. Elle mérite une redéfinition de ses valeurs, de ses idéaux, de ses pratiques. Le cours se composera de trois séquences. Après un rappel des conceptions théoriques qui la sous-tendent, nous débattrons de la crise de la démocratie relayée à l'envi dans les médias ; enfin, nous montrerons qu'elle doit, peut-être aujourd'hui plus qu'hier, se renouveler pour conserver sa légitimité.

Bibliographie indicative :

Platon, *La République*, Paris, GF-Flammarion, 2002

Aristote, *Les Politiques*, Paris, GF-Flammarion, 1990

Locke, *Traité du gouvernement civil*, Paris, GF-Flammarion, 1999

Rousseau, *Du contrat social*, Paris, GF-Flammarion, 2012

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF-Flammarion, 1981

Gauchet, *La démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard, 2002

UE3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

Ici, et pour la seule fois de tout le parcours de licence, il y a un cours spécifique de philosophie à destination des étudiants de la double licence « philosophie-droit » (l'autre moitié de l'UE est constituée par le cours « Introduction à la philosophie du droit », dispensé à la Faculté « Droits et sciences sociales ») :

- François Lecoutre : Questions fondamentales de la philosophie : « Hans Kelsen : les présupposés philosophiques de la théorie pure du droit » (philo-droit)

24h TD

L'horaire sera précisé à la rentrée

Hans Kelsen (1881-1973) est un juriste autrichien internationalement connu, notamment pour sa *Théorie pure du droit* (1934). Appartenant au mouvement du positivisme juridique, Kelsen poursuit l'objectif de décrire le droit de façon objective, c'est-à-dire sans mobiliser de valeurs morales extrinsèques. Pour bien comprendre sa conception positiviste du droit, nous présenterons en premier lieu ses présupposés philosophiques. D'abord, la conception kelsénienne porte explicitement en elle l'héritage de Kant et des néokantiens. Ensuite, elle subit aussi l'influence du positivisme philosophique. Enfin, on trouve au fondement de sa pensée l'influence de la psychanalyse freudienne, qui explique notamment son anthropologie pessimiste, et celle du courant évolutionniste. Une fois ces présupposés philosophiques explicités, nous serons en mesure de comprendre les caractéristiques fondamentales de sa théorie du droit. Au fondement de sa théorie pure du droit, Kelsen place le dualisme *Sein/Sollen* et refuse ainsi de considérer le droit comme un fait. Cela traduit bien son intention de construire une *Théorie pure* du droit, c'est-à-dire une science du droit objective excluant tout jugement de valeur ou idéologie. Et comme un jugement moral est un jugement de valeur, Kelsen établit aussi la distinction entre le droit et la morale. Sa distinction entre le droit et la morale le conduit

par ailleurs à rejeter le droit naturel et à donner un statut particulier à la norme fondamentale (*Grundnorm*).

Bibliographie :

Sources primaires :

- Hans Kelsen, *Théorie pure du droit. Introduction à la science du droit* (1934), traduit de l'allemand par Henri Thévenaz, Ed. De la Baconnière, Neuchâtel, Être et Penser, Cahiers de Philosophie, Volume 37, 1953, 205 p.
- Hans Kelsen, *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), LGDG, Paris, 1997, p. 45-443
- Hans Kelsen, *Qu'est-ce que la justice ?*, suivi de *Droit et morale* (1957), Editions Markus Haller, Genève, 2012, 141 p.
- Hans Kelsen, *Théorie générale des normes* (1979), trad. O. Beaud et F. Malkani, PUF, Paris, 1996, 604 p.
- Hans Kelsen, « La notion d'État et la psychologie sociale. À propos de la théorie freudienne des foules » (1922), trad. J.-L. Schlegel, in *Hermès*, n° 2, CNRS Editions, Paris, 1988, p. 134-165
- Hans Kelsen, « La doctrine du droit naturel et le positivisme juridique » (1928), L.G.D.J., Paris, 1997, p. 437-492
- Hans Kelsen, « Qu'est-ce que la théorie pure du droit ? » (1953), in *Droit et société*, n° 22, LGDJ, Paris, 1992, p. 551-568

Sources secondaires :

- Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure* (1781), PUF, Paris, 1967
- David Hume, *Traité de la nature humaine* (1740), vol. 2, trad. Leroy, Aubier, Paris, 1968
- Carlos Miguel Herrera, *La philosophie du droit de Hans Kelsen, une introduction*, Les presses de l'Université Laval, Québec, 2004
- Eric Dufour, *Les Néokantiens. Valeur et réalité*, PUF, Paris, 2003
- Auguste Comte, *Cours de philosophie positive*, leçons 1 à 45 (1830), Tome 1, éd. Hermann, 1975, leçon 1
- Max Weber, *Le Savant et le politique* (1919), éd. La découverte, Paris, 2003
- Hans Hahn, Otto Neurath et Rudolf Carnap « La conception scientifique du monde : le Cercle de Vienne » (1929), in *Manifeste du cercle de Vienne et autres écrits*, dir. par Antonia Soulez, PUF, Paris, 1985
- Sigmund Freud, *Malaise dans la civilisation* (1930), trad. en français par M. et Mme Odier, in *Revue française de Psychanalyse*, Tome VII, n°4, 1934

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 (philo-philo)

Carine Perals-Paley : « La nature »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mercredi de 16h à 18h

En se donnant comme horizon de « connaître la nature » les sciences modernes n'ont-elles pas conçu un objet (« la nature ») qui correspond plutôt aux besoins d'une science unifiée qu'au souci d'appréhender les phénomènes naturels dans leur complexité ?

On pourra se demander quels sont les objets véritables d'une telle connaissance : régularités des phénomènes, propriétés naturelles, ressources. Et interroger les modèles qui ont été proposés pour rendre compte de cette connaissance. On verra qu'une telle enquête rend

nécessaire l'élucidation du concept de « matière ».

Enfin, il s'agira de dessiner le contexte historique global dans lequel ces sciences émergent : quelles finalités ces sciences se sont-elles données ? Les sciences de la nature peuvent-elles en finir avec la perspective de la domination, de la possession et de la maîtrise qui s'énonce au XVII^e siècle ?

Pour commencer :

- * Aristote, *Physique*
- * R. Descartes, *Discours de la méthode*
- * R. Descartes, *Principes de la philosophie*
- * G.W. Leibniz, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*
- * Cl. Bernard, *Introduction à la médecine expérimentale*
- * G. Chamayou, *Les corps vils, Expérimenter sur les êtres humains aux XVIII^e et XIX^e siècles*
- * P. Tort, *Qu'est-ce que le matérialisme ?*

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 (philo-philo)

Camille Nerrière : « Les catégories sociales »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mardi de 13h30 à 15h30

Traditionnellement, on oppose en philosophie les catégories dites « naturelles » (*être un mammifère, être une planète, être un diamant*) et les catégories dites « sociales » qui se construisent grâce aux représentations que se font des groupes humains. Alors que les premières ne seraient que des « étiquettes » pour nommer des espèces qui existeraient en elles-mêmes dans la nature, relèverait des catégories sociales tout ce qui est constitué par les représentations des groupes humains. Par exemple, *être marié* est une catégorie sociale au sens où cela suppose un certain nombre de représentations et des institutions humaines.

Cette distinction est utilisée notamment pour contester le caractère naturel des catégories de *femme* ou d'*homme*, ou encore de *race*. Nous examinerons en ce sens, comment il est possible de distinguer entre ces deux types de catégories et ce que cela peut apporter pour penser certains exemples concrets.

Mais certains philosophes en viennent à rejeter la pertinence même de cette distinction au sens où les catégories « naturelles » seraient elles-mêmes sociales.

C'est cet ensemble de questions que nous examinerons.

Une bibliographie plus substantielle sera distribuée au premier cours.

Bibliographie indicative :

- Asta, *The Categories we live by*, Oxford University Press, 2018
- J. Butler, *Trouble dans le genre*, La découverte, 2005
- I. Hacking, *La construction sociale de quoi ?*, La découverte, 2008
- J. Searle, *La construction de la réalité sociale*, Gallimard, 1995

UE4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 (option)

David Annonier : « Le scepticisme ancien »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM : lundi de 9h30 à 10h30

TD gr1 : lundi de 10h30 à 11h30

TD gr2 : lundi de 11h30 à 12h30

Ce cours analysera le discours sceptique, la manière dont il met en oeuvre le doute sur le plan théorique ainsi que sur le plan pratique et il tentera de répondre aux objections traditionnelles qui lui sont adressées ; il montrera que loin d'être un échec de la réflexion, la philosophie sceptique, en expérimentant les limites de la pensée, est un moment essentiel de l'histoire de la philosophie. Il abordera également ce qui distingue le scepticisme ancien du scepticisme moderne.

Bibliographie :

Textes importants :

- *Esquisses pyrrhoniennes*, Sextus Empiricus, Seuil 1997
- *Contre les moralistes*, Sextus Empiricus, éd. Manucius 2015
- *Les Académiques*, Cicéron, GF-Flammarion 2010
- *Vies et doctrines des philosophes illustres*, (livres IV et IX) Diogène Laërce, GF-Flammarion
- *Les philosophes hellénistiques*, Long et Sedley, Volume I (*Pyrrhon*), Volume III (*Les Académiciens ; la Renaissance du pyrrhonisme*), GF-Flammarion, 2001

Commentaires possibles pour accompagner le cours :

- *Le vocabulaire des sceptiques*, Emmanuel Naya, Ellipses 2002
- *Le scepticisme et le phénomène*, J-P. Dumont, Vrin 1985

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 (option)

Aymeric Bonnin : « L'histoire »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM : mardi de 9h30 à 10h30

TD gr1 : mardi de 10h30 à 11h30

TD gr2 : mardi de 11h30 à 12h30

Ce cours se propose d'examiner le concept d'histoire à la lumière de trois grandes problématiques : L'histoire est-elle une science comme les autres ? L'histoire, comme devenir des sociétés, a-t-elle un sens ? L'histoire se confond-elle avec la mémoire ?

Entre objectivité et subjectivité, entre rationalité et absurdité, entre scientificité et affectivité, l'histoire comme ensemble d'événements et récit qui porte sur ces événements fait toujours débat. Ces questions majeures trouvent une acuité sans égale aujourd'hui, sur le plan épistémologique, juridique ou moral.

Bibliographie indicative :

Ricœur, *Histoire et vérité*, Paris, Seuil, 1955

Aron, *Dimensions de la conscience historique*, Paris, Plon, 1964

Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Paris, A. Colin, 1967

Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1975
Vidal-Naquet, *Les assassins de la mémoire*, Paris, La découverte, 1987

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas (thème abordé : les origines et les définitions de la moralité)

16,5h de TD + 7,5h de plate-forme en autonomie – jeudi de 9h30 à 11h

UE6 – Outils et compétences transversales (philo-philo et philo-droit)

Pour ces matières, les horaires seront communiqués au fur et à mesure

- Méthodologie du travail universitaire

Hélène Olivesi

2h CM + 2h TD + 2h PPD (« Plate-forme en autonomie »)

- Numérique

Marjorie Delangle

2h CM + 6h TD + 2h PPD (« Plate-forme en autonomie »)

- Recherche documentaire

3h TD + 3h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

Marina Dinet-Dumas

Semestre 2

UE 1 – Histoire de la philosophie classique

- Philosophie classique 1 (philo-philo et philo-droit)

Aymeric Bonnin : « Machiavel ou la morale à l'épreuve de la politique »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM mercredi de 14h à 15h

TD gr1 mercredi de 15h à 16h

TD gr2 mercredi de 16h à 17h

Nicolas Machiavel est l'un des fondateurs de la « science politique » moderne. Son influence fut considérable, mais son nom mêlé de manière caricaturale à la perfidie et au cynisme en politique. Dans l'Italie morcelée de la Renaissance, il cherche avant tout à construire – ou plutôt, à faire construire par le souverain, un État stable et durable. En débarrassant la politique de la morale, en théorisant sans la nommer la raison d'État, il s'est fait de nombreux ennemis et ce pour des siècles. Pour lui, seules comptent l'acquisition et la conservation du pouvoir. Si nul homme politique ne peut aujourd'hui ignorer sa doctrine, nul ne le doit.

Bibliographie indicative :

Machiavel, *Le Prince*, Paris, GF-Flammarion, 1980

Skinner, *Machiavel*, Paris, Seuil, 2001

Manent, *Naissance de la politique moderne : Machiavel, Hobbes, Rousseau*, Paris, Gallimard, 2007

- Philosophie classique 2 (philo-philo et philo-droit)

Éric Puisais : « John Locke »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM vendredi de 17h à 18h

TD gr1 vendredi de 16h à 17h

TD gr2 vendredi de 15h à 16h

Locke (1632-1704) est l'un des penseurs majeurs de la philosophie classique. Ce cours propose une introduction à l'étude de sa pensée à travers quelques-unes de ses œuvres majeures (*Traité du gouvernement civil*, *Lettre sur la tolérance*, *Essai sur l'entendement humain*, *Traité sur l'éducation*). Nous chercherons à mettre en évidence les fondements de la pensée politique de Locke et son influence dans l'histoire de la philosophie.

Bibliographie :

J. Locke, *Lettre sur la tolérance*, GF (éd. JF Spitz)

J. Locke, *Traité du gouvernement civil*, GF (éd. S. Goyard-Fabre)

J. Locke, *Second traité du gouvernement civil*, trad. JF Spitz, PUF

J. Locke, *Quelques pensées sur l'éducation*, Vrin

J.-F. Spitz, *Locke et les fondements de la liberté moderne*, Paris, PUF

M. Renault, *L'Amérique de John Locke. L'expansion coloniale de la philosophie européenne*, Paris, Éditions Amsterdam, 2014.

C.B. Macpherson, *La théorie politique de l'individualisme politique de Hobbes à Locke*, Paris, Gallimard, 1971 ; réédition « folio essai », 2004.

UE 2 – Logique et philosophie des sciences

- Logique (philo-philo et philo-droit)

Camille Nerrière : « Introduction à la logique propositionnelle »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM vendredi de 8h30 à 9h30

TD gr1 vendredi de 9h30 à 10h30

TD gr2 vendredi de 10h30 à 11h30

Ce cours se présente comme une initiation à la logique propositionnelle. Par là même, nous étudierons comment se forme des raisonnements rigoureux et quelles règles logiques ils doivent suivre. Le cours s'appuiera en partie sur des exercices qui permettront une mise en application de ce qui aura été vu.

Bibliographie :

P. Wagner, *Logique et Philosophie*, Ellipses

- Philosophie des sciences (philo-philo et philo-droit)

Camille Nerrière : « Introduction à l'épistémologie »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM vendredi de 14h à 15h

TD gr1 vendredi de 15h à 16h

TD gr2 vendredi de 16h à 17h

Ce cours se présente comme une introduction aux problèmes classiques d'épistémologie, et s'articule plus précisément autour de la question du statut des théories scientifiques. Comment reconnaît-on une théorie scientifique et ce qui prétend l'être (pseudo-science) ? Les théories scientifiques sont-elles des descriptions vraies de ce qu'elles expliquent ou bien ne sont-elles que des outils utiles servant à prédire et agir sur le monde ? Comment penser les progrès scientifique ?

Bibliographie :

Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXème siècle*

A.F. Chalmers, *Qu'est ce que la science ?*, Livre de Poche, 1990

Carl Hempel, *Eléments d'épistémologie*, Armand Colin, 1966

Sandra Laugier et Pierre Wagner, *Philosophie des sciences* (vol I et II), Vrin (textes clés), 2004

Léna Soler, *Introduction à l'épistémologie*, Ellipse, 2009

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 (philo-philo et philo-droit)

A. Cukier : « Les théories du contrat social : Hobbes, Locke, Rousseau »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM mercredi de 17h à 18h

TD gr1 mercredi de 18h à 19h

TD gr2 mercredi de 19h à 20h

Ce cours propose d'examiner la notion de « contrat social », fondamentale dans le moment moderne de la philosophie politique. Nous lirons les principaux chapitres qui lui sont consacrés dans trois œuvres majeures de ce moment philosophique : le *Léviathan* de Thomas Hobbes (1588-1679), paru en 1651, le second des *Deux traités du gouvernement* de John Locke (1632-1704), paru en 1690 et *Du contrat social* de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) paru en 1762. On examinera ainsi la manière dont ces auteurs ont rompu avec la conception antique du rapport entre éthique et politique, et ont durablement transformé les concepts de droit, de loi et de gouvernement.

Bibliographie :

Thomas Hobbes, *Léviathan, ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, Gallimard, « Folio Essais », 2000

John Locke, *Deux traités du gouvernement*, Paris, Vrin, 2000

Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, Flammarion, « GF », 2001

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 (philo-philo)

Simon Lemoine : « Lecture de *Surveiller et punir* de Michel Foucault »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – lundi de 14h à 16h (calendrier à confirmer)

Nous procéderons à une lecture suivie de l'œuvre. Nous allons réfléchir à ce qu'est un sujet en prise avec des dispositifs de pouvoir (école, usine, asile, armée, prison). L'individu est-il simplement influencé, encadré, ou même tutoré par les dispositifs qu'il fréquente ? Ou, plus profondément, l'individu est-il assujéti, c'est-à-dire conduit à se faire sujet (partiellement responsable et autonome) ? Qu'est-ce que les institutions font de nous ? Sommes-nous fondamentalement libres, puis ensuite éventuellement aliénés par des dispositifs ? Ou alors sommes-nous simplement dotés, par les dispositifs, de marges de manœuvre savamment distribuées ?

Bibliographie :

- Michel Foucault, *Surveiller et punir*, 1975, Gallimard

- Simon Lemoine, *Aux limites de la résistance, anatomie du sujet dévoué*, 2022, Le Croquant

UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie – H1PO206N

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 (philo-philo)

Florence Salvetti : « L'art »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM mardi de 9h à 10h

TD gr1 mardi de 10h à 11h

TD gr2 mardi de 11h à 12h

Ce cours de philosophie générale se propose d'aborder la thématique de l'art à travers la question directrice de savoir s'il existe un progrès en art et en mobilisant une approche à la fois philosophique, historique et sociologique. Pour répondre, nous nous pencherons ainsi sur des textes philosophiques fondateurs comme sur des textes relevant de l'histoire de l'art et de

la sociologie. Dans un souci de concrétude, nous déroulerons notre propos au moyen d'exemples variés relevant de divers types d'art, notamment de la danse que le discours philosophique a tendance à occulter. Enfin, pour que l'art ne reste pas un simple concept, nous considérerons de plus près la pratique artistique et envisagerons des échanges autour et au-delà de notre problématique avec des artistes invités.

Bibliographie indicative :

ARENDE H., *La condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Pocket, Agora, 1950
BAUDRILLARD J., *La société de consommation*, Folio Essais, 1996
BENJAMIN W., « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée », in *Écrits français*, Folio Essais, 1991
BOURCIER P., *Histoire de la danse en Occident*, Seuil, Points, 1978
BUCH E., *La neuvième de Beethoven. Une histoire politique*, Gallimard, Bibl. Histoires, 1999
COMMENGÉ B., *La danse de Nietzsche*, Verdier, Poche, 2013
HEGEL G. W. F., *Cours d'esthétique*, trad. J.-P. Lefebvre, Aubier, Bibl. philosophique, 1995
LENOIR B., *L'œuvre d'art*, GF Flammarion, Paris, 1999 (anthologie)
MAUSS M., « Les techniques du corps », in *Techniques, technologie et civilisation*, Puf, Paris, 2012

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 (philo-philo)

Éric Puisais : « L'idée de justice »

12h CM + 7h TD + 5h PPD

CM lundi de 9h30 à 10h30

TD gr1 lundi de 10h30 à 11h30

TD gr2 lundi de 11h30 à 12h30

Nous interrogerons dans le cours, l'idée de justice dans son développement historique. Prenant appui, dans un premier temps, sur l'idée classique de Justice chez Aristote (Livre V de *l'Éthique à Nicomaque*), nous chercherons ensuite à comprendre comment l'idée de justice a pris corps comme justice instituée dans une société politique. Il semble que, pour notre société contemporaine, la justice soit devenue « la première vertu des institutions sociales » (Rawls).

Ainsi, après avoir brossé une rapide peinture des conceptions classiques de la justice, nous examinerons plus spécialement les conceptions contemporaines de la justice après Rawls.

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Kristine Chateauneuf

16,5h de TD + 7,5h de plate-forme en autonomie – mercredi de 11h à 12h30

UE6 – Outils et compétences transversales (philo-philo et philo-droit)

Pour ces trois matières, les horaires seront communiqués au fur et à mesure

- Numérique

Marjorie Delangle

6h TD + 4h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

- Recherche documentaire

Marina Dinet-Dumas

3h TD + 3h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

- PPPE (Projet personnel et professionnel de l'étudiant)

Arnaud François

4h CM + 2h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

Licence deuxième année

Semestre 3

UE 1 – Histoire de la philosophie moderne

- Histoire de la philosophie moderne 1 (philo-philo et philo-droit)

Alexandra Roux : « Physique et morale chez Descartes »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mercredi de 16h à 18h

Ce cours vient prolonger le cours de l'année précédente sur la méthode et la métaphysique de Descartes. On y présentera les principes et les thèses principales de sa physique, ainsi que sa morale en tant qu'elle présuppose une conception de l'homme comme âme et corps unis.

Indications bibliographiques :

- *Œuvres philosophiques III*, Bordas, Classiques Garnier ;
- *Discours de la méthode*, Vrin poche ;
- *Méditations métaphysiques*, Flammarion, GF ;
- *Principes de la philosophie, I et II*, Vrin poche ;
- *Les passions de l'âme*, Vrin poche ;
- *La morale*, recueil de textes choisis & présentés par N. Grimaldi, Vrin poche ;
- *Correspondance avec Elisabeth et autres lettres*, Flammarion, GF ;
- D. Kambouchner, *Descartes n'a pas dit [...] Un répertoire des fausses idées sur l'auteur du Discours de la méthode*, Les Belles Lettres, 2015

- Histoire de la philosophie moderne 2 (philo-philo et philo-droit)

Arnaud François : « La philosophie de Leibniz »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – vendredi de 14h à 16h

Ce cours visera à présenter la philosophie de Leibniz, à travers ses principaux thèmes de développement : les notions de monade, d'appétition, d'expression et d'harmonie préétablie notamment. Il s'agira, conformément aux attendus d'une formation de licence, de donner aux étudiants et étudiantes les bases qui leur permettront, le cas échéant, d'aborder les critiques de la métaphysique moderne au cours de leurs études de master.

Bibliographie :

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Discours de métaphysique. Monadologie*, éd. Michel Fichant, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2004, 516 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Essais de théodicée*, éd. Jacques Brunschwig, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1969, 506 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, éd. Jacques Brunschwig, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1966, 441 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances et autres textes (1690-1703)*, éd. Christiane Frémont, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1999, 219 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Principes de la nature et de la grâce, Monadologie et autres textes*, éd. Christiane Frémont, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1999, 322 p.

Belaval, Yvon, *Leibniz critique de Descartes* (1960), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1978, 559 p.

Fichant, Michel, *Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1998, 424 p.

UE 2 – Logique et philosophie des sciences

- Logique (philo-philo et philo-droit)

Camille Nerrière : « Logique des prédicats »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – lundi de 10h30 à 12h30

Ce cours de logique s'inscrit dans la continuité du cours d'initiation à la logique propositionnelle de L1. L'objectif de ce cours est d'introduire à la logique des prédicats. Pour ce faire, nous présenterons la syntaxe et la sémantique de ce langage et nous verrons certains théorèmes importants. L'objectif de ce cours est double : permettre une maîtrise technique suffisante de la logique pour comprendre son utilisation notamment en philosophie contemporaine mais également explorer certains problèmes philosophiques posés par le développement de cette nouvelle logique.

Bibliographie indicative :

C. Besson, D. Bonnay, J. Boyer (et al.), *Textes clés de philosophie de la logique*, Vrin, 2009

G. Frege, *Ecrits logiques et philosophiques* (trad. Imbert), Seuil, 1971

S. Kripke, *La logique des noms propres*, Minuit, 1982

D. Vernant, *Introduction à la logique standard*, Champ Essai, 2001

P. Wagner, *Logique et philosophie : Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur*, Ellipses, 2014

- Philosophie des sciences (philo-philo et philo-droit)

Aurélien Lesueur : « Épistémologie des sciences humaines »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mardi de 18h à 20h

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

On donnera, dans ce cours, les repères indispensables à une compréhension des problèmes soulevés par l'épistémologie des sciences humaines. On oppose d'ordinaire les sciences « dures », authentiques théories portant sur la nature, aux sciences humaines dites « molles », soulignant ainsi l'incapacité de ces dernières à se constituer comme de véritables sciences prédictives. Faut-il en conclure qu'elles usurpent le statut même de science ? Pour répondre à cette question, nous étudierons des auteurs de premier plan qui ont cherché à établir les fondements d'une science de l'homme.

Bibliographie indicative :

DILTHEY, *Introduction aux sciences de l'esprit*, in *Critique de la raison historique*, trad. Sylvie Mesure, éditions du Cerf, 1992

DURKHEIM Emile, *les règles de la méthode sociologique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1967

DURKHEIM Emile, *Le suicide*, Presses Universitaires de France, Paris, 2013
FREUD, *Introduction à la psychanalyse*, trad. S Jankélévitch, Payot, Paris, 2001
MILL John Stuart, *Logique*, livre VI, trad. Louis Peisse, Librairie philosophique de Ladrance, Paris, 1865
WEBER Max, *Essais sur la théorie de la science*, Trad. Julien Freund, Plon, Paris, 1965

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 (philo-philo et philo-droit)

Oliver Norman : « La rencontre »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mercredi de 14h à 16h

Quand y a-t-il rencontre, qu’elle soit amoureuse ou amicale ? Suffit-il de la coprésence de deux individus pour que rencontre il y ait ? Pour véritablement rencontrer suffit-il de côtoyer un individu, de se tenir en sa présence physique ou y va-t-il de quelque chose de plus profond, de la transformation de soi par l’Autre. C’est à même une telle transformation que des problèmes éthiques surgissent : comment recevoir l’Autre ? Faut-il le recevoir ou s’impose-t-il à moi ? Mais au-delà de la question de l’autre humain, se posent aussi des questions toutes aussi essentielles : si la rencontre c’est la transformation de soi par l’Autre, peut-on rencontrer que l’humain ? Pouvons-nous rencontrer autre chose que l’Homme ? Pouvons-nous rencontrer une pensée, une œuvre (en tant que productions humaines), et plus radicalement encore le divin, ou l’animal ?

A travers une analyse non seulement de philosophes mais aussi de romans et de cinéma, nous tenterons d’esquisser une réponse à ces questions.

Bibliographie indicative :

J. Aumont (dir.), *La rencontre. Au cinéma, toujours l’inattendu arrive*
J. L. Chrétien, *Conscience et roman*, t. II
J. L. Chrétien, *Corps à corps. A l’écoute de l’œuvre d’art*
J. L. Chrétien, *L’Effroi du beau* (La lecture du ch. 1 est vivement recommandée)
S. Kierkegaard, *Trois Discours sur des circonstances supposées*, « A l’occasion d’une confession », Ed. de l’Orante, t. VIII
H. Maldiney, *Penser l’homme et la folie*
Maupassant, *Contes et nouvelles*, t. 1, La Pléiade : une version en ligne du conte « Rencontre » de 1884 (attention il existe aussi un conte du même nom de 1882) existe : <https://short-edition.com/fr/classique/guy-de-maupassant/rencontre-10-1>
Montaigne, *Essais*
B. Morizot & E. Zhong Mengual, *Esthétique de la rencontre*

Filmographie indicative :

Outre les ouvrages philosophiques il sera nécessaire pour nous aussi, d’interroger les représentations de rencontres, qu’elles soient amoureuses, amicales, avec le divin ou autres... Voici quelques films pour débiter votre réflexion et passer un moment agréable.
M. Carné, *Les portes de la nuit*, 1946 (Rencontre amoureuse) / R. Kleiser, *Grease*, 1978 (Rencontre amoureuse) / R. Reiner, *Quand Harry rencontre Sally*, 1989 (Rencontre amoureuse) / X. Dolan, *Les Amours imaginaires*, 2010 (Rencontre amoureuse) / G. Csupo, *Le Secret de Térabithia*, 2007 (Rencontre amicale) / C. Dreyer, *Ordet*, 1955 (Rencontre avec le divin)...

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 (philo-philo)

Marie-Hélène Luçon : « Simone de Beauvoir : penser sa vie »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – vendredi de 16h à 18h

Connue pour avoir écrit le *Deuxième Sexe*, ainsi qu'à travers sa relation à Jean-Paul Sartre, l'œuvre de Simone de Beauvoir est souvent méconnue. L'objectif de ce cours, au-delà du *Deuxième Sexe*, est de saisir ce qui fait la singularité de cette œuvre. Comment s'y nouent la littérature et la philosophie ? Quel est le statut de ses Mémoires ? Quelle conception sous-jacente de la philosophie et du rapport à l'écriture y rencontre-t-on ? L'étude d'un ensemble de textes choisis est ce qui permettra de se familiariser avec l'ensemble de l'œuvre.

Bibliographie :

Simone de Beauvoir : *L'invitée* (1943), *Le sang des autres* (1945), *Tous les hommes sont mortels* (1946), *Pour une morale de l'ambiguïté* (1947) *Le Deuxième sexe* (1949), *Les Mandarins* (1954), *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958), *La vieillesse* (1970)

Emissions radiophoniques en ligne :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/simone-de-beauvoir-absolument> ;
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-culture-change-le-monde/1949-simone-de-beauvoir-le-deuxieme-sexe-4008970>

UE 4 – Option Philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 (philo-philo)

Sylvain Roux : « L'Éthique à Nicomaque d'Aristote »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mardi de 10h30 à 12h30

Il s'agira, dans ce cours, de proposer une analyse des principaux passages de cette œuvre d'Aristote pour en permettre une compréhension globale. Mais, de manière plus générale, il s'agira aussi de donner une introduction aux grands aspects de la pensée d'Aristote, à partir de la question éthique. En particulier, on insistera sur les relations avec le problème politique et sur les relations avec la physique et la cosmologie. L'ouvrage d'Aristote sera donc étudié en tenant compte de différents problèmes, qui débordent les strictes questions éthiques.

Textes de référence :

-R.-A. Gauthier, *La morale d'Aristote*, Paris, P.U.F., 1958

-Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 1959 (multiples réimpressions)

-Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. Bodéüs, Paris, CF-Flammarion, 2004

-R.A. Gauthier et J.Y. Jolif, *L'Éthique à Nicomaque*, 4 vol., Louvain-la-Neuve-Paris, 1970

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 (philo-philo)

Camille Nerrière : « La signification »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mardi de 8h30 à 10h30

Le but de ce cours est d'introduire aux problèmes classiques autour de la notion de

signification mais aussi d'examiner pourquoi la notion de signification est centrale pour la philosophie. Parce que la philosophie prend nécessairement le langage pour medium, une enquête sur la notion de signification a pu apparaître comme une sorte de préambule nécessaire à la philosophie elle-même voire comme le cœur du travail de la philosophie. Dans cette perspective, nous examinerons les problèmes classiques de philosophie du langage autour de la notion de signification et nous examinerons aussi pourquoi la philosophie, avec le « tournant linguistique », a pu faire de l'analyse de la signification, le cœur de son travail.

Une bibliographie plus substantielle sera distribuée en début de cours.

Bibliographie indicative :

- J.L. Austin, *Quand dire c'est faire*, Seuil, 1991
B. Ambroise et S. Laugier, *Philosophie du langage* (vol. I et II), Vrin (textes clés)
J. Bouveresse, *Wittgenstein & les sortilèges du langage*, Agone, 2003
M. Rebuschi, *Qu'est-ce que la signification ?*, Vrin
F. Schmitz, *Le Cercle de Vienne*, Vrin, 2009
A. Soulez (éd.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Vrin, 2010

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas (thème abordé : les féminismes contemporains)

16,5h de TD + 7,5h de plate-forme en autonomie – mercredi de 10h30 à 12h

UE6 – Outils et compétences transversales (philo-philo et philo-droit)

Pour ces matières, les horaires seront communiqués au fur et à mesure

- Numérique

Marjorie Delangle

6h TD + 4h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

- Recherche documentaire

3h TD + 3h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

Marina Dinet-Dumas

- PPPE

Arnaud François

4h CM + 4h PPD (« Suivi individualisé sur plate-forme »)

Dans les 4h CM compte, notamment, le « Salon des masters », événement organisé par le service « Insertion » de l'UFR « SHA » le 8 décembre 2022

Semestre 4

UE 1 – Histoire de la philosophie contemporaine

- Histoire de la philosophie contemporaine 1 (philo-philo et philo-droit)

Alexandra Roux : « Bergson philosophe de la vie »

12h CM + 7h TD + 5h PPD : mardi de 16h15 à 18h15

Ce cours propose de mettre en évidence l'originalité de la philosophie de la vie proposée par Bergson. On montrera comment, dans *L'évolution créatrice* (1907), Bergson met au service d'une conception de la durée comme essence de la vie sa conception de la durée du moi développée bien avant dans son *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889). On se reportera aux deux ouvrages tels qu'ils figurent dans le tome I de l'édition annotée des *Œuvres* de Bergson (Le Livre de poche, 2015). Une bibliographie sera, par ailleurs, fournie au début du semestre.

- Histoire de la philosophie contemporaine 2 (philo-philo et philo-droit)

Alexis Cukier : « La réification, de Marx à Honneth »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mercredi de 15h à 17h

Le concept de réification – traduction de l'allemand *Verdinglichung* – désigne, depuis sa thématization par Georg Lukács dans *Histoire et conscience de classe* (1922), le fait qu'un rapport entre des personnes prend le caractère d'une chose. Dans le prolongement de ces analyses, il est aujourd'hui employé pour critiquer tantôt les causes institutionnelles tantôt les effets psycho-sociaux négatifs de l'organisation et de la division du travail dans le capitalisme, de la marchandisation des relations sociales ou de l'Etat administré et bureaucratique. Dans ce cours, on proposera un examen des sources (notamment chez Marx et Weber) ainsi que des principales théories de la réification (chez Lukács et Honneth) dans la Théorie critique.

Bibliographie :

Vincent Chanson, Alexis Cukier, Frédéric Monferrand (sous la direction de), *La réification. Histoire et actualité d'un concept critique*, Paris, La Dispute, 2014

Axel Honneth, *La réification. Petit traité de théorie critique*, Paris, Gallimard, 2007

Georg Lukács, *Histoire et conscience de classe. Essais de dialectique marxiste*, Paris, Éditions de Minuit, 1960

UE 2 – Art et langage

- Philosophie de l'art (philo-philo et philo-droit)

Philippe Grosos : « La philosophie de l'art, selon Hegel »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 10h à 12h

Ce cours a pour objet de présenter le projet hégélien d'une véritable « philosophie de l'art ».

Prenant appui sur une étude de textes extraits de ses *Cours d'esthétique*, il s'agira de comprendre à la fois le sens du projet d'ensemble que mène ce philosophe dans cet ouvrage,

celui de sa critique et refonte du concept d'*esthétique*, l'importance qu'il accorde à l'histoire, mais également d'étudier précisément la conception qu'il se fait de chacun des beaux-arts.

Bibliographie :

Hegel, *Cours d'esthétique*, 3 volumes, trad. J.-P. Lefebvre et V. von Schenck, Paris, Aubier, 1995-1997. (Ce texte est le seul qui propose une traduction correcte du texte hégélien. Comme il est malheureusement aujourd'hui presque inaccessible, nous proposerons des photocopies d'extraits. À défaut de pouvoir le lire, le texte de substitution est celui proposé par les éditions Champs-Flammarion, en 4 tomes, dans la traduction de Samuel Jankélévitch).

Gérard Bras, *Hegel et l'art*, Paris, PUF, 2008

- Philosophie du langage (philo-philo et philo-droit)

**Simon Lemoine : « Le langage chez Foucault et Bourdieu : une économie des discours »
12h CM + 7h TD + 5h PPD – lundi de 8h à 10h (calendrier à confirmer)**

Qu'est-ce que le langage ? Est-ce simplement un outil de communication, ou est-ce également, la plupart du temps, un instrument de pouvoir ? Qu'est-ce que je manifeste quand je parle ? En plus de donner des informations, je me trouve engagé dans un rapport de force, dont on peut faire apparaître, à l'aide de Foucault et Bourdieu, les lignes principales. Suffit-il, pour expliquer le langage, de l'étudier d'une manière théorique, ou ne faut-il pas toujours tenir compte de son environnement particulier, du milieu dans lequel l'échange linguistique a lieu ?

Bibliographie :

- Michel Foucault, *L'ordre du discours*, 1971, Gallimard

- Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, 1982, Fayard

- Simon Lemoine, *Découvrir Bourdieu*, 2020, Les Editions Sociales

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 (philo-philo et philo-droit)

Sylvain Roux : « La connaissance de la nature des Présocratiques à Aristote »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mardi de 14h à 16h

On étudiera d'abord le sens de la notion de nature (*phusis*) pour les Grecs, en particulier avant Socrate, mais surtout chez Platon (dans le *Timée* notamment). Puis on cherchera à comprendre comment Aristote réfléchit à la possibilité d'une étude de la nature. L'enjeu sera de chercher si une science de la nature est possible et quelle peut en être la forme. On se penchera particulièrement sur le livre II du texte de la *Physique*.

Bibliographie sommaire :

-Platon, *Timée*, Paris, GF-Flammarion (trad. L. Brisson)

-Aristote, *Physique*, Paris, GF-Flammarion (trad. P. Pellegrin)

L. Couloubaritsis, *L'avènement de la physique. Essai sur la Physique d'Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1980

-P. Hadot, *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, 2004

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 (philo-philo)

Oliver Norman : « Penser l'existence ? »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – vendredi de 14h à 16h

L'existence peut-elle se penser ou n'est-elle pas plutôt un présupposé à toute pensée ?

Il s'agira dans ce cours d'apercevoir l'évolution et le déplacement de la question (ou du problème) de l'existence dans l'histoire de la philosophie. On pourra ainsi interroger l'existence des choses extérieures à nous, l'existence de Dieu, l'existence de soi-même, le sens à donner au terme d'existence. En quoi l'existence se distingue-t-elle de la vie ? Peut-on prouver logiquement l'existence ou bien de soi, ou bien de ce qui me transcende ? L'existence est-elle un objet que la philosophie pourrait penser ou bien une réalité à subir selon un mode non-rationnel voire affectif ?

Bibliographie indicative :

Anselme, *Proslogion*

Descartes, *Méditations métaphysiques*

Kant, *Critique de la raison pure*

Wahl, *Existence humaine et transcendance*

Heidegger, *Être et Temps*

Jaspers, *Introduction à la philosophie*

Marcel, *Journal métaphysique*

Marcel, *Être et avoir*

Kierkegaard, *Œuvres complètes* mais on portera notamment sur ces œuvres en particulier :

- Kierkegaard, *Stades sur le chemin de la vie*

- Kierkegaard, *Post-scriptum définitif et non-scientifique aux Miettes philosophiques*

UE 4 – Option Philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 (philo-philo)

Éric Puisais : « Philosophie de l'histoire »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – mardi de 10h30 à 12h30

Ce cours se déroulera en deux temps. Après une introduction générale visant à mettre en perspective le problème chronologique des moments fondamentaux qui constituent le développement de la philosophie de l'histoire de Vico à Marx, en passant par Hegel, nous aborderons, ensuite à nouveau la question de l'histoire sous un angle plus « analytique ».

Ainsi, d'abord, nous verrons comment Vico, les Lumières écossaises puis françaises, Kant, Hegel et Marx se sont saisi de la question de l'histoire. Et, dans le second temps, nous envisagerons le concept d'histoire à travers celui d'utopie (et d'uchronie).

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 (philo-philo)

Laurence Charpentier : « La violence »

12h CM + 7h TD + 5h PPD – lundi de 15h30 à 17h30

La violence apparaît d'abord à l'intérieur d'un questionnement ontologique : c'est Héraclite qui affirme que « le conflit est le père de toutes choses ». Il présente ainsi la nature

antagoniste de l'Être animé par l'affrontement perpétuel des contraires. Mais la violence apparaît aussi comme problème éthique. N'est-elle pas d'ailleurs ici le contraire même de la philosophie, de la raison et du dialogue comme Socrate le montre dans le *Gorgias* de Platon ? Les dimensions ontologique, anthropologique et éthique de la violence seront étudiées dans ce cours. Nous nous interrogerons sur la nécessité de la violence, sur sa fécondité et sur sa légitimité.

Bibliographie indicative :

Hobbes, *Léviathan*, Paris, Gallimard, 2000

Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit*, traduction B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2018

Freud, *Malaise dans la Culture*, Paris, Flammarion, 2019

Fanon, F. *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2004

Weil, E. *Logique de la philosophie*, Paris Vrin, 2000

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas (thème abordé : Peter Singer, l'éthique et les animaux)

16,5h de TD + 7,5h de plate-forme en autonomie – mercredi de 10h30 à 12h

UE6 – Outils et compétences transversales

- UE d'ouverture (seulement pour les philo-philo ; à choisir parmi une liste transmise par la gestionnaire de formation « Licence » en début d'année)

- PPPE

Arnaud François

4h CM : participation au « Forum des métiers » événement organisé par le service « Insertion » de l'UFR « SHA » au mois de février ou de mars.

Licence troisième année

Semestre 5

UE 1 – Histoire de la philosophie

- Histoire de la philosophie 1 (philo-philo et philo-droit)

Sylvain Roux : « Cicéron : une introduction à sa philosophie »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 14h à 16h15

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

L'objectif de ce cours est d'abord de proposer une réhabilitation philosophique de l'œuvre de Cicéron. Celle-ci a longtemps été tenue pour secondaire et l'on voyait seulement en elle un témoignage indispensable sur les grandes doctrines philosophiques de la période hellénistique et romaine. Or, Cicéron est bel et bien un philosophe original, qui tente de donner sens à l'entreprise philosophique dans le contexte particulier de la République romaine. On cherchera donc à comprendre le projet philosophique de Cicéron et à présenter les grands aspects de sa pensée, aussi bien dans le domaine de la politique que dans celui de l'éthique et de la théorie de la connaissance.

Bibliographie :

-P. Grimal, *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986

-C. Nicolet et A. Michel, *Cicéron*, Paris, Le Seuil, 1961

-C. Auvray-Assayas, *Cicéron*, Paris, Les Belles Lettres, 2006

-P. Muller, *Cicéron : un philosophe pour notre temps*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1990

- Histoire de la philosophie 2 (philo-philo et philo-droit)

Arnaud François : « Spinoza, *Éthique*, II^e partie »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – vendredi de 16h30 à 18h45

Consacré à l'âme, à l'esprit ou, plus littéralement, au « mental », la deuxième partie de l'*Éthique* de Spinoza (posth., 1677) mérite d'être étudiée pour elle-même, car, après une première partie consacrée à la nature dans son ensemble, elle amorce le mouvement par lequel le livre se focalise peu à peu sur son objet, l'homme et son aspiration à être libre et heureux. S'inscrivant dans la problématique classique de l'union de l'âme et du corps, la deuxième partie de l'*Éthique* présente toutefois l'originalité de traiter, dans le même souffle, de ce qu'on appellerait aujourd'hui la « psychologie » et la « théorie de la connaissance », regroupement qui lui-même doit interroger sur la singularité du point de vue spinoziste. Cette deuxième partie aborde en effet la théorie des idées (claires, distinctes, adéquates), la vérité et la fausseté, les « genres de connaissance » (Spinoza en distingue trois), les universaux et les transcendants (nos idées générales), ou le rapport de la volonté à l'entendement, tout en livrant une impressionnante théorie du corps vivant, à travers un véritable petit traité de physique et de physiologie.

Macherey, Pierre, *Introduction à la lecture de l'Éthique de Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Les grands livres de la philosophie », t. II : *Seconde partie. La réalité mentale*, 1997, 424 p.

Matheron, Alexandre, *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1969, 647 p.

Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 128 p.

Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2^e éd., 624 p.

Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Pierre-François Moreau, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2020, 691 p.

UE 2 – Art et langage

- Philosophie de l'art (philo-philo et philo-droit)

Philippe Grosos : « Introduction à la philosophie de l'art préhistorique »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 16h30 à 18h45

Prenant acte de la découverte, en 1879, de la première image d'art pariétal préhistorique, ce cours se propose d'interroger la place qu'il est possible de lui accorder aujourd'hui, au sein de la philosophie de l'art. Il s'agira d'en interroger les conséquences aussi bien pour nos constructions historiques (Préhistoire, Antiquité) que disciplinaires (Art, Philosophie).

Bibliographie :

Jean Clottes, *Pourquoi l'art préhistorique ?*, Paris, Folio essais, 2011

Philippe Grosos, *Des profondeurs de nos cavernes. Préhistoire Art Philosophie*, Paris, Cerf, 2021

Michel Lorblanchet, *Les origines de l'art*, Paris, Le Pommier, 2006

Patrick Paillet, *Les arts préhistoriques*, Éditions Ouest-France, 2006

Nathalie Richard, *L'invention de la préhistoire. Une anthologie*, Presses Pocket, 1992

- Philosophie du langage (philo-philo et philo-droit)

Pierre-François Duglue : « Sens et dénotation »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mercredi de 18h à 20h15

Nous nous attacherons à présenter les grandes théories de la référence et de la signification depuis l'article « Sens et dénotation » de Frege. Il s'agira de montrer à la fin de ce cours que les solutions trouvées aux problèmes de philosophie du langage – particulièrement à propos des noms propres et des termes d'espèces naturelles – permettent également de résoudre des problèmes d'épistémologie modale ou de métaphysique. Des indications bibliographiques complémentaires seront données à la rentrée.

Bibliographie :

- Drapeau Contim, F. et Ludwig, P., *Kripke, référence et modalités*, PUF, Paris, 2005

- Frege, G., « Sens et dénotation » in *Écrits logiques et philosophiques*, Éditions du seuil, Paris, 1971

- Kripke, S., *La logique des noms propres*, Éditions de minuit, Paris, 1982

- Russell, B., « De la dénotation » in *Écrits de logique philosophique*, PUF, Paris, 1989

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 (philo-philo et philo-droit)

Oliver Norman : « La souveraineté du bien d’Iris Murdoch »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – vendredi de 10h15 à 12h30

Pour Iris Murdoch, philosophe anglaise du XXe siècle (1919-1999), la question centrale de la morale n’est pas à proprement parler « Qu’est-ce que le Bien ? » mais « How can we make ourselves morally better » (*The Sovereignty of Good*, p. 51) / « Comment pouvons-nous devenir moralement meilleurs ? ». Derrière un tel déplacement de la question morale traditionnelle se trouve une théorie de la perfectibilité fondamentale de l’Homme, mais aussi une transformation de la morale elle-même. La morale n’est pas une question de choix comme pouvaient le croire les existentialistes, mais une question de discipline. Cette discipline qui précède et succède tout choix, est celle du regard. Pour agir moralement, il faut apprendre à bien voir le monde qui nous entoure. Bien voir c’est voir avec amour. La philosophie de Murdoch devient dès lors une pensée de l’attention, une réhabilitation philosophique de la place de l’amour dans la morale. Plus radicalement encore, la philosophie morale de Murdoch médite une situation où, grâce à la discipline de notre regard, le choix n’est plus à faire. Quand on sait bien voir et voir le Bien, nous n’avons plus à choisir, nous avons à agir conformément à cette vision.

Nous entrerons dans la philosophie de Murdoch à travers son ouvrage philosophique majeur *The Sovereignty of Good*, ce qui nous permettra (et exigera de nous) en même temps de poser l’arrière-fond philosophique sur laquelle elle fonde son propos : Wittgenstein, Hampshire, Sartre, et surtout Weil et Platon...

Bibliographie indicative:

Œuvre d’étude suivie :

Murdoch, *The Sovereignty of Good* (1970), Routledge, 2001

Le cours ne présupposera pas de niveau d’anglais mais il est nécessaire de se procurer l’œuvre pour suivre. Nous y piocherons les explications de texte notamment, et nous nous y référerons constamment. Une traduction existe (Murdoch, La souveraineté du bien, éd. de l’éclat, 1994) mais est à l’heure actuelle introuvable.

Œuvres de Murdoch que l’on pourra consulter :

Sartre: Romantic Rationalist (1953), Vintage Classics, 2009 / *Sartre – Un rationaliste romantique*, Payot, 2015

Existentialists and Mystics : Writings on Philosophy and Literature (1997), Penguin, 1999 / *L’attention romanesque: Écrits sur la philosophie et la littérature*, La table ronde, 2005 / *Metaphysics as a Guide to Morals* (1992), Vintage Classics, 2003

Outre sa production philosophique, Murdoch est aussi une romancière reconnue outre-Manche. Sa production littéraire n’est pas accessoire mais bien l’expression propre de sa philosophie. On pourra alors consulter :

- *The Bell* (1958), Vintage Classics, 2004 / *Les cloches*, Folio, 1985

- *The Black Prince* (1973), Vintage Classics, 2019 / *Le Prince noir*, Gallimard, 2004

- 1985
- *The Philosopher's Pupil* (1983), Penguin, 1989 / *L'Elève du philosophe*, Gallimard, 1985
 - *The Sea, the Sea* (1978), Vintage Classics, 1999 / *La Mer, la mer*, Gallimard, 1983

Œuvres importantes convoquées par Murdoch :

Hampshire, *Thought and Action*, Chatto & Windus, 1959
Wittgenstein, *Recherches philosophiques* (1953), Gallimard, 2014
Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus* (1921), Flammarion, 2022

Œuvres de S. Weil : on recommande notamment les ouvrages suivants : *Attente de Dieu* (1950), Albin Michel, 2016 ; *La Pesanteur et la grâce* (1947), Pocket, 1993 ; *Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu*, Gallimard, 1962

Ouvrages sur Murdoch :

Antonaccio, *A Philosophy to Live By: Engaging Iris Murdoch*, Oxford University Press, 2012

Chevalier (dir.), *Rencontres avec Iris Murdoch*, Presses Universitaires de Caen, 1978 : accessible en ligne : <https://books.openedition.org/puc/1104>

Hämäläinen & Dooley, *Reading Iris Murdoch's Metaphysics as a Guide to Morals*, Palgrave Macmillan, 2019

MacCumhaill & Wiseman, *Metaphysical Animals: How Four Women Brought Philosophy Back to Life*, Doubleday, 2022.

Caprioglio Panizza & Hopwood (dir.), *The Murdochian Mind*, Routledge, 2022 (édition très onéreuse, à ne consulter qu'en bibliothèque)

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 (philo-philo)

Philippe Grosos : « Le corps »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mercredi de 10h15 à 12h30

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

L'objet de ce cours est de rendre compte des diverses directions de sens qu'accepte le concept de corps. Il s'agira donc de le mettre à l'épreuve de trois autres notions (celles de matière, d'âme et de chair) afin de tenter d'en comprendre la richesse, l'éventuelle cohérence ainsi que l'intérêt spéculatif.

Bibliographie :

Épicure, *Lettres*

Platon, *Phédon*

Descartes, *Traité de l'homme ; Description du corps humain*

Merleau-Ponty, *L'union de l'âme et du corps chez Malebranche, Biran et Bergson*, Paris, Vrin, 1978

Pankow, Gisela, *L'homme et sa psychose*, Paris, Champs Flammarion, 1993

UE 4 – Option philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 (philo-philo)

Alexandra Roux : « Le problème du mal »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 10h15 à 12h30

On s'attachera à montrer que le mal constitue un problème principalement pour deux raisons : pour être défini, et pour être expliqué. On se demandera donc à quoi renvoie le mal comme valeur négative dans le champ de l'expérience, et quelles explications l'on peut en proposer.

Le recueil de texte de C. Crignon (éd.), *Le mal* (GF Flammarion, Corpus, n°3057) sera l'ouvrage de base obligatoire. Une bibliographie sera, en outre, fournie au début du semestre.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 (philo-philo)

Gilles Marmasse : « Kant et la philosophie critique »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – jeudi de 10h15 à 12h30

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

On proposera une introduction générale à l'œuvre de Kant en partant du projet critique lui-même.

Bibliographie :

Kant, *Critique de la raison pure* (1781-1787), trad. A. Renaut, GF-Flammarion, 2006
Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science* (1783), trad. de L. Guillermit, Vrin, rééd. 1993
Kant, *Critique de la raison pratique* (1788), trad. J.-P. Füssler, GF-Flammarion, 2003
Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790), trad. A. Renaut, GF-Flammarion, 1995
(Le choix des traductions sera libre.)

G. Deleuze, *La philosophie critique de Kant*, PUF, rééd. 1997

J. Rivelaygue, Jacques, *Leçons de métaphysique allemande*, t. 2, Grasset, 1992

J.-M. Vaysse, *Le vocabulaire de Kant*, Ellipses, 1998

UE5 – Philosophie, langue et numérique

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1 (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas

13h TD + 5h PPD – mardi de 8h30 à 10h

Pour ce cours, qui est professé en anglais, le programme est élaboré en commun avec la personne responsable du cours ci-dessous.

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2 (philo-philo)

Tadas Zaronskis : le contenu de ce cours sera indiqué à la rentrée

12h TD – vendredi de 9h à 10h

- Numérique et philosophie (philo-philo et philo-droit)

Benoît Pain, « Les enjeux philosophiques du langage informatique »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – vendredi de 14h à 16h15

En 1980, John Searle publie un article, intitulé « Minds, brains and programs », dans lequel il propose une expérience de pensée dite « la chambre chinoise » : un programme informatique, si complexe soit-il, est-il suffisant pour donner un esprit à un système ?

Ce cours sera consacré au développement des langages formels et aux travaux des logiciens, depuis Frege et Turing, qui ouvrent la voie à l'automatisation du discours et à l'élaboration d'artefacts linguistiques. Au croisement des théories formelles et des apports de la linguistique, l'informatique dote une machine de tous les appareils du langage. Dans quelle mesure pouvons-nous doter l'automate d'un langage qui lui soit propre, mais auquel l'utilisateur humain puisse participer ?

Ce cours est également conçu comme une introduction aux nouveaux philosophes du programme de Philosophie de la classe de terminale pour les étudiants qui prépareront le CAPES et/ou l'Agrégation de Philosophie (L. Wittgenstein, E. Anscombe, G. Simondon et H. Putnam).

Bibliographie :

- LEIBNIZ, *Opuscules et fragments inédits publiés chez Alcan par Louis Couturat*, 1903, BibNum, Paris
- FREGE, *Les fondements de l'arithmétique*, trad. fr. par Cl. Imbert, Paris, Le Seuil, 1969
- MEINONG, « La Théorie de l'objet », trad. fr. J.-Fr. Courtine et M. de Launay, in : Meinong A., *Théorie de l'objet et Présentation personnelle*, Vrin, Paris, 1999
- WITTGENSTEIN, *Recherches philosophiques*, trad. fr. par F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud et E. Rigal, Paris, Gallimard, 2004
- TURING, « Computing machinery and intelligence », in *Mind*, vol. LIX, no 236, octobre 1950, p. 433–460, trad. fr. J.-Y. Girard dans *La Machine de Turing*, Editions du Seuil, 1995, et Points Sciences, 1999
- SIMONDON, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1958 ; *Communication et information*, Paris, Editions de la Transparence, 2010 ; *Sur la technique*, Paris, P.U.F., 2010 ; et
- SEARLE, « Minds, Brains, and programs », in *Behavioral and Brain Sciences*, 1980, p. 417-124

Semestre 6

UE 1 – Histoire de la philosophie

- Histoire de la philosophie 1 (philo-philo et philo-droit)

Alexandra Roux : « Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète* »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 14h à 16h15

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

Ce cours porte sur un livre, *Pensées diverses sur la comète* (Flammarion, coll. GF), qui n'est pas simplement l'une des œuvres majeures du philosophe Pierre Bayle (1647-1706), mais qui est également l'une des œuvres les plus lues et les plus influentes à la fois en son temps et au XVIII^e siècle à l'époque des Lumières. Moyennant l'analyse d'extraits de cet ouvrage, on montrera comment la critique que l'auteur propose de la croyance, de la superstition et de l'idolâtrie plaide pour une conception désenchantée du monde. *Une bibliographie sera fournie au début du semestre.*

- Histoire de la philosophie 2 (philo-philo et philo-droit)

Oliver Norman : « Introduction à la pensée de Kierkegaard »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mercredi de 8h à 10h15

Philosophe des stades, poète du religieux, écrivain du *Traité du désespoir*, père de l'existentialisme... ce que nous connaissons de Kierkegaard tient généralement en ces quelques stéréotypes qui le dépeignent tantôt comme en dehors de la philosophie, tantôt comme philosophe dépressif, tantôt comme précurseur d'un mouvement plus important et intéressant que lui-même.

Il s'agira pour nous de montrer en quoi ces stéréotypes ne permettent pas de rendre raison de la pensée tant philosophique que théologique d'un auteur qui a fait époque. Kierkegaard surgit dans la suite critique de Hegel, et lui reproche d'avoir construit un édifice majestueux de la pensée tout en oubliant qu'il faut que quelqu'un habite cet édifice. Le système hégélien penserait l'Homme comme une abstraction et non comme un individu existant dans le monde et le temps. Les grands problèmes kierkegaardien tourmentent alors autour des oubliés du système : la signification de l'existence pour celui qui existe, la subjectivité de la vérité qui ne consiste pas dans un contenu mais dans une manière de se rapporter au monde et à soi-même. Si Kierkegaard est alors penseur des stades c'est dans la mesure où ces stades représentent des manières de se rapporter au sens de l'existence, s'il est précurseur de l'existentialisme c'est parce qu'il insiste sur l'importance du choix, du possible angoissant... s'il est bien l'auteur d'un *Traité du désespoir* (dont le titre véritable est *La Maladie à la mort*) il n'est pas un auteur dépressif mais qui tente de voir dans le désespoir les signes d'une instabilité fondamentale du Soi qui se donne comme rapport du temporel avec l'éternel, de la liberté avec la nécessité... avec pour but de prescrire le remède au désespoir.

Il s'agira alors pour nous d'envisager les grands problèmes kierkegaardien de l'existence, de la liberté et du choix comme sacrifice, de l'amour, du Soi, du commandement divin contre la loi morale... mais aussi tenter de mettre en avant les spécificités littéraires et philosophiques de l'œuvre de Kierkegaard lui-même (pour écrire avec des pseudonymes dans certains cas ? pourquoi distinguer deux œuvres, l'une théologique qui passe par des discours, et l'autre philosophique...).

Le cours se constituera alors de deux moments clairement identifiés : un moment magistral de présentation des grands problèmes kierkegaardien et chaque semaine l'étude d'un passage précis de l'œuvre de Kierkegaard qu'il faudra avoir lu et travaillé en amont du cours.

Bibliographie indicative :

Œuvres de Kierkegaard : *privilégier si possible les traductions de P.-H. Tisseau.*

Un fascicule sera distribué en début d'année (et mis sur UPdago) comprenant les textes précis à étudier pour les temps de TD mais il faudra compléter ce travail par la lecture des œuvres de Kierkegaard :

S. Kierkegaard, *Œuvres complètes*, Ed. De l'Orante, 20 tomes (Les ouvrages sont disponibles à la BU Michel Foucault)

S. Kierkegaard, *Œuvres*, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1993 (Contient la plupart des textes clefs à moindre coût)

S. Kierkegaard, *Crainte et Tremblement*, Rivages, 2000 (Lecture vivement recommandée)

En vue des commentaires de texte vous pouvez aussi consulter les textes en langue originale sur www.sks.dk

Travaux sur Kierkegaard que l'on peut consulter :

Hannay & Marino (dir.), *The Cambridge Companion to Kierkegaard*, Cambridge University Press, 1997

F. Farago, *Comprendre Kierkegaard*, Armand Colin, 2005

P. Chevalier, *Être soi : une introduction à Kierkegaard*, Labor et fides, 2020

H.-B. Vergote, *Sens et répétition : Essai sur l'ironie kierkegaardienne*, Cerf, 1982, 2 vol. (Disponibles à la BU Michel Foucault)

Vous pouvez aussi écouter les émissions dédiées à Kierkegaard dans « Les chemins de la philosophie » (France Culture)

UE 2 – Philosophie sociale et politique

- Philosophie sociale et politique 1 (philo-philo et philo-droit)

Alexis Cukier : « Le concept de société. Introduction aux sciences humaines »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mercredi de 10h15 à 12h30

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

En lien avec la notion au programme de la leçon de philosophie pour les épreuves orales d'admission à l'agrégation, nous proposerons une introduction aux sciences humaines au prisme du concept de société. Nous lirons une série de textes de différentes disciplines (sociologie, psychologie sociale, anthropologie notamment) ainsi que courants et méthodes (le matérialisme historique, le structuralisme, le holisme et l'individualisme méthodologiques) en cherchant à dégager les diverses manières de définir le domaine du social et, à partir de là, la signification de la notion de sciences humaines.

Bibliographie :

Florence Hulak et Charles Girard (sous la direction de), *Philosophie des sciences humaines*, Vrin, Paris, 2011

Alexis Cukier et Olivier Gaudin (sous la direction de), *Les sens du social*, Presses Universitaires de Rennes, PUR, 2017

Raymond Aron, *Les Etapes de la pensée sociologique*, Gallimard, Paris, 1988

- Philosophie sociale et politique 2 (philo-philo et philo-droit)

Anaïs Dubourg-Bataille : autour du *Traité théologico-politique* de Spinoza (à préciser)

12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 16h30 à 18h45

Ce cours proposera une analyse du *Traité politique* de Spinoza, une œuvre éminemment singulière, non seulement parmi les pensées politiques classiques, mais également – et surtout – au sein même de la pensée spinoziste.

Dans cette perspective, il s'agira de comprendre comment Spinoza, au sein de cette œuvre demeurée inachevée, a pu esquisser des solutions à la fois pertinentes et originales, à des problèmes politiques fondamentaux.

Pour ce faire, nous devons étudier sa conception des institutions, du pouvoir et de la souveraineté tout en interrogeant son rapport à l'éthique comme aux théories contractualistes.

Bibliographie :

Spinoza, Baruch, *Traité politique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Allia, 2013

Spinoza, Baruch, *Traité Théologico-politique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Allia, 2015

Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, coll. « Points », 1999

Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Appuhn, Paris, Flammarion, 1993

Moreau, Pierre-François, *Spinoza et le spinozisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2019

Delègue, Vincent, *L'éthique de Spinoza*, Paris, Bréal, 2001

Balibar, Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 1984

Matheron, Alexandre, *Études sur Spinoza et les philosophies de l'âge classique*, Lyon, ENS éditions, 2011

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre – H3PH603U - Initiation à la recherche ou stage (philo-philo et philo-droit)

Initiation à la recherche (30h PPD) :

Si les étudiants (philosophie ou droit-philosophie) choisissent cette « initiation à la recherche », alors il leur sera demandé de suivre un ou plusieurs événements scientifiques (colloques, journées d'étude, séances de séminaire de recherche, etc.) choisis en accord avec le directeur des études de la licence de philosophie. La validation aura lieu sous la forme d'un quitus de présence, attestant la participation de l'étudiant au ou aux événement(s) annoncés en début de semestre.

Stage (30h PPD) :

En L3, il est obligatoire, depuis l'arrêté du 22 janvier 2014 appelé « Cadre national des formations » concernant la licence, de donner la possibilité à l'étudiant d'effectuer au moins un stage d'une **durée minimale de 2 semaines (c'est-à-dire de 2x35h, réparties effectivement sur deux semaines ou sur plus)**. L'étudiant pourra donc choisir, pour valider l'UE3-1 du second semestre de sa L3, entre une « initiation à la recherche », et un stage.

Attention : l'indication « 30h PPD » concerne l'investissement budgétaire consenti par l'Université à cette UE, non pas la durée effective du stage (70h) ou de l'initiation à la recherche (à discuter avec le responsable de l'UE, pour approcher des 70h).

Précisions sur la validation de l'UE3-1 (extrait des « Modalités de contrôle des connaissances » 2022-2023) :

Première session : cette matière est sanctionnée par un « quitus de présence » si l'étudiant est en philo-philo et qu'il choisit « Initiation à la recherche », et par un rapport sans soutenance si l'étudiant, quelle que soit sa mention (philo-philo ou philo-droit), choisit « Stage ». Si l'étudiant est en philo-droit et qu'il choisit « Initiation à la recherche », il doit, là aussi, rédiger un rapport sans soutenance. Si un étudiant « philo-philo » choisit « Initiation à la recherche », alors, le quitus de présence n'ayant pas de coefficient, le contrôle continu de son UE 3-2 aura un coefficient de 40/100 ; si c'est un étudiant de philo-droit qui choisit « Initiation à la recherche », alors la note attribuée comptera pour 100/100 de la présente UE (et il en ira de même s'il choisit le stage). Si un étudiant de philo-philo choisit le stage, alors son rapport de stage comptera pour 20/100 de l'UE totale, et le CC de son UE 3-2 pour 20/100 aussi. Si l'étudiant, quelle que soit sa mention, choisit « Initiation à la recherche », alors le directeur des études de licence doit donner son accord, en début de semestre, sur la liste d'événements scientifiques à suivre. Si c'est le stage qui est choisi, alors celui-ci devra durer au moins deux semaines, et l'étudiant (qu'il soit en philo-philo ou en philo-droit) devra, pour la fin du semestre, rédiger, à l'attention du directeur des études de licence, un rapport de stage d'une dizaine de pages, indiquant les raisons du choix de ce stage, le contenu du stage en lui-même, et les perspectives intellectuelles, personnelles et professionnelles que ce stage semble lui ouvrir.

Seconde session : l'épreuve concerne à la fois les étudiants « philo-philo » et les étudiants « philo-droit ». Pour les étudiants philo-philo, cette épreuve donne lieu à un tirage au sort entre l'UE3-1 « Initiation à la recherche ou stage » et l'UE3-2. Pour les philo-droit, seul un sujet « Initiation à la recherche ou stage » est proposé. Si l'étudiant, quelle que soit sa mention (philo-philo ou philo-droit), a à traiter un sujet « Initiation à la recherche ou stage », alors de deux choses l'une : pour un choix « Initiation à la recherche » : si l'étudiant n'a pas pu suivre

les événements scientifiques annoncés, ou s'il est avéré qu'il n'en a suivi qu'une partie trop faible, alors il devra, en seconde session, produire sur table, pour correction par le directeur des études de licence, un texte d'une dizaine de pages développant, de façon libre mais argumentée, les thèmes abordés par un ou plusieurs des événements scientifiques initialement envisagés. Pour un choix « Stage » : si l'étudiant n'est pas parvenu à effectuer partie ou totalité du stage prévu, il devra rédiger sur table, pour correction par le directeur des études de licence, un texte d'une dizaine de pages, expliquant les raisons de cette déconvenue, et les motifs pour lesquels il avait souhaité effectuer ce stage. Il est à noter que le directeur des études aura toute latitude à attribuer une note faible à ce texte, pour le cas où les raisons alléguées à cette absence de stage ne lui paraîtraient pas convaincantes.

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 (philo-philo)
Philippe Grosos : « la *Phénoménologie de la perception* de Merleau-Ponty »
12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 8h à 10h15

L'objet de ce cours est d'analyser les concepts fondamentaux qui ont conduit Merleau-Ponty à penser la perception non plus comme un objet parmi d'autres de la phénoménologie, mais comme son véritable objet, renouvelant ainsi aussi bien l'analyse de la perception que la définition même de la phénoménologie.

Bibliographie :

Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, collection « Tel », 2017
Maurice Merleau-Ponty, *Le primat de la perception*, éditions Verdier, 1996
Renaud Barbaras, *Merleau-Ponty*, Paris, Ellipses, 2019

UE 4 – Option philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 (philo-philo)
Sylvain Roux : « Physique et morale dans le stoïcisme »
12h CM + 10h TD + 5h PPD – mardi de 10h15 à 12h30

A partir d'une présentation des grandes notions de la physique stoïcienne, ce cours s'intéressera plus particulièrement à la conception éthique de ce courant philosophique. On cherchera notamment comment les stoïciens ont essayé de penser l'action humaine en accord avec leur conception du monde. On se demandera aussi ce que signifie l'affirmation selon laquelle il faut vivre en suivant la nature. Car une telle conception pose un problème particulièrement important : comment concilier la liberté que requiert toute responsabilité éthique et l'exigence de faire de la nature une norme du comportement éthique ?

Textes de référence :

-*Manuel* d'Epictète, Paris, GF-Flammarion
-E. Bréhier, P.-M. Schuhl, *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1962
-A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (3 vol.)
-R. Muller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006

-P. Hadot, *La citadelle intérieure, Introduction aux Pensées de Marc-Aurèle*, Paris, Le Livre de Poche, 2005

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 (philo-philo)

Gilles Marmasse : « Hegel, les *Principes de la philosophie du droit* »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – jeudi de 10h15 à 12h30

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

Comment rendre compte des normes relatives à la propriété, à l'action individuelle et à la vie familiale et socio-politique ? Pour Hegel, elles résultent toutes d'un même effort, celui de la subjectivité (« l'esprit ») qui tend à s'incarner dans le monde. On étudiera les principaux « moments » des *Principes de la philosophie du droit* de Hegel (1770-1831), en particulier le moment de l'État.

Littérature primaire :

Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques*, en particulier le t. 1 (la *Science de la logique*) et le t. 3 (la *Philosophie de l'esprit*), trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1970-2004.

Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2013

Littérature secondaire :

H. Denis, *Hegel penseur politique*, L'Âge d'homme, 1989.

G. Marmasse, *Force et fragilité des normes. Les Principes de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Vrin, 2019.

Ch. Taylor, *Hegel et la société moderne*, Paris, Cerf, 1995.

UE5 – Philosophie, langue et numérique

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1 (philo-philo)

Kristine Chateaufneuf

13h TD + 5h PPD – mercredi de 15h30 à 17h

Pour ce cours, qui est professé en anglais, le programme est élaboré en commun avec la personne responsable du cours ci-dessous.

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2 (philo-philo)

Aymeric Bonnin : « Hannah Arendt, *Eichmann in Jerusalem: a report on the banality of evil* »

12h TD – mercredi de 17h à 18h

« [U]n bourgeois, ni bohème, ni criminel sexuel, ni sadique, ni fanatique pervers, pas même aventurier. » C'est avec ces mots qu'Hannah Arendt a défini Adolf Eichmann, pourtant logisticien de la « Solution finale ». Elle refusera de voir en lui le monstre sanguinaire qu'il était si facile de désigner comme l'artisan zélé de la barbarie nazie. Si l'on sait aujourd'hui, avec le recul salutaire de l'Histoire, que les jugements d'Hannah Arendt sont largement discutables, il n'en demeure pas moins que sa théorie de la banalité du mal n'est pas tout à fait

caduque. Elle a brillamment démontré que le mal se nourrit du vide moral ou politique et que, « [s]'il cesse de penser, chaque être humain peut agir en barbare. »

Edition imposée, en anglais : *Eichmann in Jerusalem: a report on the banality of evil*, London, Penguin Classics, 2006

En français : *Eichmann à Jérusalem*, Folio Histoire, 1997

- Numérique et philosophie (philo-philo et philo-droit)

Benoît Pain, « Les enjeux philosophiques du numérique »

12h CM + 10h TD + 5h PPD – vendredi de 14h à 16h15

En 1981, Hilary Putman conçoit une expérience de pensée dite « le cerveau dans la cuve » qui consiste à imaginer que notre cerveau est placé dans une cuve et reçoit des stimuli envoyés par un ordinateur, en lieu et place de ceux envoyés par notre corps. La question centrale est alors de savoir si ce cerveau a raison de croire ce qu'il croit.

Ce cours sera consacré à l'intelligence artificielle (IA) qui est moins un mythe qu'une véritable obsession. Nous questionnerons l'IA et son application à tous les domaines économiques et sociaux, l'IA s'imposant comme énonciatrice de vérité. Son application ne relève-t-elle pas d'un véritable changement de statut des technologies numériques ? Nous montrerons que, le renversement n'est pas des moindres, l'IA n'a pas vocation à accompagner l'action humaine, mais qu'elle s'impose comme énonciatrice de vérité : ce n'est plus l'Homme qui s'appuie sur la technique, c'est la technique qui guide l'Homme.

Ce cours est également conçu comme une introduction aux nouveaux philosophes du programme de Philosophie de la classe de terminale pour les étudiants qui prépareront le CAPES et/ou l'Agrégation de Philosophie (L. Wittgenstein, E. Anscombe, G. Simondon et H. Putnam).

Bibliographie :

- TURING, « Computing machinery and intelligence », in *Mind*, vol. LIX, no 236, octobre 1950, p. 433–460, trad. fr. J.-Y. Girard dans *La Machine de Turing*, Editions du Seuil, 1995, et Points Sciences, 1999
- SEARLE, *Minds, Brains and Programs*, vol. 3, 1980, chap. 3, p. 417–457
- PUTMAN, *Raison, vérité et histoire*, trad. fr. A. Gerschenfeld, Paris, Minuit, 1984 ; *Représentation et réalité*, trad. fr. C. Tiercelin et P. Engel ; Paris, Gallimard, coll. « NRF-Essais », 1990
- DENNETT, *La stratégie de l'interprète*, trad. fr. P. Engel, Paris, Gallimard, 1990
- von NEUMANN, *L'Ordinateur et le Cerveau*, Paris La Découverte, 1992
- DAVIDSON, *Actions et événements*, trad. fr. P. Engel, Paris, P.U.F., coll « Épiméthée », 1993
- ANSCOMBE, *L'intention*, trad. fr. M. Maurice et C. Michon, Paris, Gallimard, 2002 ; et
- GANASCIA J.-G., *L'Ame Machine. Les Enjeux de l'Intelligence Artificielle*, Le Seuil, 1990 ; *L'Intelligence artificielle*, Le cavalier bleu, 2017

MASTER

Présentation

Le master proposé par le département de philosophie de l'Université de Poitiers offre une formation avancée sur les questions relatives aux formes de la rationalité, dans ses rapports avec les pratiques diverses (liées au monde social, politique et économique, à l'esthétique, à l'art et à la culture ; aux religions ; aux sciences et au développement technologique), et avec les conflits intellectuels, éthiques, sociaux et politiques que ces pratiques peuvent susciter.

Dans cette perspective sont proposés des enseignements complets, ancrés dans une pratique rigoureuse de l'histoire de la philosophie, et attachés au développement d'outils et de méthodes de réflexion nécessaires pour la compréhension du monde contemporain.

À la différence des cours de licence, les séminaires de master proposent moins une formation généraliste et exhaustive sur l'ensemble des problèmes et des courants de la philosophie occidentale, qu'une formation spécialisée, orientée sur certaines questions précises qui font la spécificité du département de philosophie de Poitiers en matière de recherche.

Déroulement des études

La formation est dispensée sur deux ans. La première année se conçoit comme une année de formation et de détermination préparant à une orientation vers l'un des deux parcours, « Histoire de la philosophie et philosophie politique » ou « Médiations et société ».

Pour chacune des deux années de master, en plus des évaluations prévues pour chaque UE semestrielle, l'étudiant ou l'étudiante préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il ou elle soutiendra en fin de second semestre (fin juin ou début juillet pour le M1, fin juin-début juillet ou début septembre pour le M2) après un nombre variable d'entretiens intermédiaires avec le directeur ou la directrice de mémoire (autour du plan et de la bibliographie par exemple). La validation du mémoire est indispensable pour l'entrée en seconde année. La rédaction des mémoires doit respecter la charte des mémoires, qui se trouve ici : <https://sha.univ-poitiers.fr/philo/charte-des-memoires/>

En master de philosophie, l'anglais et l'allemand sont les deux langues qu'il demeure possible de suivre. Cependant, seul l'anglais est directement intégré dans les horaires des cours de philosophie, et est enseigné selon un niveau spécifique propre au « master ». Pour l'allemand, il convient de s'adresser à la Maison des langues de l'Université (<https://mdl.univ-poitiers.fr>), et de s'assurer de la compatibilité des horaires proposés avec l'emploi du temps de philosophie (des arrangements sont possibles). Ces cours d'allemand, à l'heure actuelle, sont communs avec la licence.

Cas particulier des semestres « 2 » et « 4 » en master de philosophie (seconds semestres du M1 et du M2) : les cours de langue sont directement orientés sur des textes philosophiques (UE3, « Philosophie en langue originale »). On étudie des textes écrits en anglais pour le M1, en allemand pour le M2. Aucune connaissance préalable de la langue n'est exigée, en particulier pour l'allemand ; les cours ont bien lieu en français, mais l'attention est tournée vers les formulations originales utilisées dans les textes. Il est réglementairement possible, pour celles et ceux qui souhaiteraient remplacer ces séminaires de « Philosophie en langue originale » par des cours de langue à proprement parler (grammaire et expression), de le faire ; ces cours auraient alors lieu à la Maison des langues, au niveau licence, dans la langue qui aurait été choisie (anglais ou allemand) ; mais la position votée par le département de philosophie consiste

à demander à leurs étudiants de suivre le séminaire de « Philosophie en langue originale ». Ainsi, seule une demande expresse, sérieusement motivée et présentée à l'ensemble du département via sa direction, pourrait donner lieu à une exception.

En M2, les étudiants doivent valider un stage de 280h (voir plus bas, dans la partie « master 2 »). Mais ce stage peut être commencé dès l'année de master 1. **Le département de philosophie recommande fortement, en raison du volume d'heures important, une répartition du stage sur les deux années du master.** Pour découvrir la variété des stages qui sont ouvertes aux étudiants et étudiantes de philosophie, il est indispensable de prendre contact, aussi tôt que possible, avec le service « Insertion » de l'UFR « SHA » (https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/insertion/?_sf_s=insertion).

Savoirs et compétences requis et développés par le master

Outre l'acquisition des savoirs permettant d'appréhender de manière informée les problèmes liées à la nature, à la portée et aux limites de la rationalité (dans les diverses formes qu'elle peut prendre), la formation vise le développement des savoirs et des compétences suivants :

- analyse et déploiement des termes dans lesquels se pose un problème ;
- construction d'une argumentation solide, par la maîtrise des formes du raisonnement théorique et pratique ;
- repérage et exposition d'objections critiques ;
- capacité à mettre en perspective, historiquement et culturellement, les problèmes et questions envisagés ;
- mise en relation de différents registres d'analyse et de différents types de connaissance (par exemple, production d'une analyse normative à partir de connaissances empiriques provenant de la recherche dans le domaine des sciences humaines en général, ou examen des conditions dans lesquelles des connaissances empiriques sont produites) ;
- recherche, organisation et traitement des ressources documentaires utiles, aussi bien en format papier qu'en version électronique (la formation continue donc d'apporter, après la licence, des éléments pour la maîtrise des technologies de la communication et de l'information) ;
- maîtrise de langues étrangères, en particulier l'allemand et l'anglais ;
- expression de haut niveau en français, à l'écrit comme à l'oral ;
- organisation d'un travail personnel dans la durée (comme il est requis, en particulier, pour la rédaction d'un mémoire)

MASTER 1

Semestre 1

UE 1 – Philosophie générale

- Philosophie générale 1

Sylvain Roux : « Toqueville et la démocratie »

18h CM – mardi de 16h30 à 18h

On présentera dans ce cours les analyses de Tocqueville sur la démocratie américaine mais on cherchera aussi à montrer comment celles-ci lui permettent d'évoquer de manière plus générale le devenir des sociétés démocratiques. Tocqueville a en effet voulu saisir la dynamique du développement démocratique et exposer les problèmes que suscite ce développement. Or, à bien des égards, ces problèmes sont encore les nôtres.

Bibliographie :

-A de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, tomes I et II, Paris, GF-Flammarion, 1981

-P. Manent, *Tocqueville et la nature de la démocratie*, Paris, Gallimard, 1982

- Philosophie générale 2 – H4PH102M

Philippe Grosos : « Néandertal : une autre humanité. Enjeux philosophiques »

18h CM – mardi de 10h à 12h

Ce séminaire se propose de faire le point des connaissances actuelles sur l'homme de Néandertal et de réfléchir à leurs enjeux. Bien que relevant du genre *homo*, Néandertal a en effet d'abord été pensé comme bestial et primaire. Depuis quelques décennies, une tendance inverse s'est affirmée, le présentant comme notre égal. Mais est-il finalement le même ou l'autre de ce *Sapiens* que nous sommes ? C'est en rassemblant des faits archéologiques concernant son mode de vie, ainsi que ce qu'on peut savoir de ces façons d'être au monde, que ce séminaire se propose de répondre à cette question.

Bibliographie :

Claudine Cohen, *Un Néandertalien dans le métro*, Paris, Seuil, 2007

Mathilde Lequin, *Bipédies et origines de l'humanité*, Paris, Hermann, 2019

Silvana Condemi, François Savatier, *Néandertal, mon frère*, Paris, Champs Flammarion, 2019

Ludovic Slimak, *Néandertal nu*, Paris, Odile Jacob, 2022

UE 2 – Ethique

- Ethique 1

Gilles Marmasse : « Ricoeur, éthique et poétique »

12h CM + 6h TD – lundi de 16h30 à 18h

Ce cours sera une introduction à l'œuvre de Ricœur au prisme de la fonction poétique du langage. On cherchera à voir en quoi, pour lui, l'imagination poétique, à la fois créatrice et critique, permet l'émergence de nouveaux mondes possibles et donc une reconfiguration du désir et de l'action.

Ricœur, *Philosophie de la volonté 2 Finitude et culpabilité 2, La symbolique du mal*, Aubier, 1960

Ricœur, *Le conflit des interprétations*, Seuil, 1969

Ricœur, *La métaphore vive*, Seuil, 1975

Ricœur, *Du texte à l'action*, Seuil, 1986

Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Seuil, 1990

- Ethique 2

Alexis Cukier : « L'anthropocène »

12h CM + 6h TD – mardi de 13h à 14h30

L'anthropocène est d'abord un concept scientifique, désignant notre époque géologique, ayant succédé à l'Holocène, lors de laquelle l'influence de l'être humain sur la Terre et les écosystèmes est devenue une force prédominante. Mais il s'agit aussi, désormais, d'une notion fondamentale pour les humanités environnementales et pour l'écologie politique, dans la mesure où elle bouleverse notre conception des rapports entre la société, l'histoire et la nature, et conduit ainsi à renouveler l'approche de problèmes philosophiques fondamentaux dans les domaines de l'éthique et de la politique.

Bibliographie :

Rémi Beau et Catherine Larrère, *Penser l'Anthropocène*, Presses de Sciences Po, Paris, 2018

Andreas Malm, *L'anthropocène contre l'histoire : le réchauffement climatique à l'ère du capital*, La Fabrique, Paris, 2017

UE 3 – Méthodologie de la recherche

Philippe Grosos

16h PPD (« Pédagogie par projet ») – mardi de 15h à 16h20

Ce séminaire a pour objectif de préparer les étudiants à la rédaction de leur mémoire de M1, en leur faisant, d'une part, travailler à la maîtrise des problèmes de corrections typographiques et de bibliographie, et, d'autre part, en les aidant à formuler et à présenter leur projet de mémoire.

UE4 Outils

- Langues vivantes : anglais

Regina Kirtley-Nicolas

24h TD – mercredi de 8h à 10h

- Insertion

Arnaud François

6h TD

Semestre 2

UE 1 – Philosophie moderne

- Philosophie moderne 1

Arnaud François : « Voltaire, Rousseau et la querelle de l'optimisme »

18h CM – mardi de 11h à 12h30

En 1756, Voltaire publie son « Poème sur le désastre de Lisbonne », faisant suite au tremblement de terre responsable de plusieurs dizaines de milliers de décès dans la cité portugaise à la fin de l'année 1755, poème prenant à partie la philosophie de Leibniz et celle de Pope, à qui Voltaire reproche leur optimisme en face de si évidentes catastrophes.

Quelques mois plus tard, Rousseau écrit à Voltaire un de ses plus importantes lettres, où il prend la défense partielle du point de vue de Leibniz et de Pope, jugée plus douce au malheureux que la sèche lucidité de Voltaire.

Cet échange, qui prend la forme d'un « chassé-croisé » inattendu entre le pessimisme gai d'un Voltaire et l'optimisme mélancolique d'un Rousseau, intéresse à la fois l'historien, qui voit les premières ombres s'étendre sur les Lumières, le philosophe, qui assiste, en direct pour ainsi dire, à la naissance des catégories devenues si habituelles et si vastes d' « optimisme » et de « pessimisme », et tout être humain contemporain, qui retrouve dans le désastre de Lisbonne une préfiguration, si semblable et en même temps si différente, des catastrophes d'aujourd'hui.

Bibliographie :

Cassirer, Ernst, *La philosophie des Lumières* (1932), trad. Pierre Quillet, Paris, Fayard, 1990

Voltaire, « Poème sur le désastre de Lisbonne » (1756), in *Candide suivi de l'Histoire des voyages de Scarmantado et de Poème sur le désastre de Lisbonne*, Paris, Le livre de poche, 2005 (une édition parmi de très nombreuses autres)

Rousseau, Jean-Jacques, *Lettres philosophiques*, Paris, Le livre de poche, 2011 (une édition parmi de très nombreuses autres)

- Philosophie moderne 2

Alexandra Roux : « Le temps dans la philosophie moderne »

18h CM – mercredi de 9h30 à 11h

Ce séminaire propose d'explorer la manière dont la philosophie a, pour penser le temps, pris acte de la science moderne. En partant de Descartes, on montrera comment elle a pu élargir le champ de ce concept jusqu'à y intégrer le temps de l'histoire, et comment elle a pu également s'écarter de l'idée scientifique que le temps se mesure ou qu'il se laisse réduire à un temps mesuré. La question directrice sera donc, non pas simple, mais en vérité double : celle de savoir comment articuler le temps vécu au temps conçu, et le temps de la conscience au temps du monde, de la nature et de l'histoire : est-ce du même temps qu'il est question ? une conception unifiée du temps doit-elle être homogène ? En partant de Descartes et de la pensée classique, on progressera jusqu'à Bergson, en séjournant dans la pensée idéaliste allemande. *Une bibliographie détaillée sera fournie au début du semestre.*

UE 2 – Métaphysique

- Métaphysique 1

Sylvain Roux : « Science, politique et métaphysique dans la philosophie de K. Popper »
12h CM + 6h TD – mardi de 16h15 à 17h45

La pensée de K. Popper se présente sous la forme d'un « rationalisme critique », selon l'expression qu'il utilise lui-même pour qualifier sa démarche et l'orientation philosophique qu'il revendique. On cherchera ici à en comprendre le sens à travers les différents aspects de sa pensée. Mais, à travers cette présentation générale, il s'agira aussi de s'interroger sur le rapport qu'entretiennent selon lui la démarche scientifique et la pensée politique avec la métaphysique : ont-elles pour but de s'en détacher et peut-être de l'éliminer ou bien celle-ci peut-elle trouver sa place au sein d'une conception nouvelle de la connaissance ? On s'appuiera sur quelques-uns des grands textes de K. Popper pour répondre à cette question.

Bibliographie :

- J. Baudouin, *Karl Popper*, Paris, PUF (Que sais-je ?), 1989
- R. Bouveresse, *Karl Popper*, Paris, Vrin, 1981
- Karl Popper, *Logique de la découverte scientifique* [1934], Paris, Payot, 1973
- Karl Popper, *La société ouverte et ses ennemis, tome 1 : l'ascendant de Platon*, Paris, Seuil, 1979
- K. Popper, *Misère de l'historicisme*, Paris, Plon, 1956

- Métaphysique 2

Oliver Norman : « Levinas et Derrida, l'Autre et le Tiers »
12h CM + 6h TD – mercredi de 11h à 12h30

« Devant une pensée comme celle de Levinas, je n'ai jamais d'objection. Je suis prêt à souscrire à tout ce qu'il dit » (J. Derrida en réponse à F. Jacob lors d'un colloque en 1984). Que l'on convoque ensemble les noms de Derrida et de Levinas ne doit plus choquer tant l'un à l'autre est lié, Derrida faisant même paraître un ouvrage célèbre pour dire adieu à son ami défunt en 1995.

Il s'agira pour nous d'interroger le nœud de la relation entre les deux penseurs qui commence dès 1963 avec l'écriture d'un chapitre de *L'écriture et la différence* intitulé « Violence et métaphysique » (ouvrage qui ne paraîtra qu'en 1967). Ce nœud peut se comprendre comme une réflexion commune, tantôt un accord, tantôt un désaccord, sur les questions de l'éthique. L'éthique s'y voit non seulement comme le rapport d'un Je à un Autre qui le requiert et auquel il doit répondre mais aussi comme la structure du Je lui-même. C'est l'exposition à autrui qui me construit en tant que subjectivité. Mais l'éthique s'y voit aussi dotée d'une violence rare en philosophie : en arrivant à *Autrement qu'être* le vocabulaire de Levinas se fait violent, il parle d'otage, d'accusation... et Derrida prend acte de cette violence inhérente à toute éthique véritable en le liant à l'histoire du sacrifice d'Isaac dans la *Genèse* (cf. *Donner la mort*). Mais l'éthique en tant que rapport à l'altérité rencontre une difficulté de taille que les deux penseurs mesurent : quand bien même l'Autre a besoin de moi, qu'en est-il de tous les autres Autres qui, eux aussi, me requièrent, me somment de leur venir en aide ? Est-ce que l'éthique n'est pas condamnée à être immorale dans la mesure où, pour répondre à l'un je dois sacrifier la demande de l'autre ? Ou bien peut-on sortir de cette impasse en pensant qu'il y a

une institution capable de peser les exigences de tous les Autres pour me permettre de venir en aide à celui qui a le plus besoin ? Ne serait-ce pas là la justice ?

Nous tenterons alors de voyager à travers les textes majeurs de Levinas et Derrida pour mettre en avant les points clefs de leurs compréhensions de l'éthique, tant dans ce qu'elles ont de commun, que dans les divergences significatives. Le tout avec comme ligne de mire la pensée des limites de l'éthique elle-même et la mise en avant d'une nécessité politique/sociale de penser le tiers et refonder le concept du prochain.

Bibliographie indicative :

Principales œuvres que nous étudierons :

Levinas, *Totalité et Infini* (1961), Livre de Poche, 1990
Levinas, *Autrement qu'être* (1974), Livre de Poche, 2004
Derrida, *L'écriture et la différence* (1967), Seuil, 2014
Derrida, *Donner la mort*, Galilée, 1999 (Ouvrage introuvable, je vous donnerai les textes clefs)
Derrida, *Adieu à Emmanuel Levinas* (1995), Galilée, 1997

Quelques ouvrages sur les deux penseurs :

J. Badle, *De Levinas à Derrida, la dette et l'envoi*, L'Harmattan, 2015
D. Cohen-Levinas & M. Crépon (dir.), *Levinas-Derrida : lire ensemble*, Hermann, 2015
F.-D. Sebbah, *L'épreuve de la limite : Derrida, Henry, Levinas et la phénoménologie*, PUF, 2001
G. Leroux, *Hospitalité et substitution*, Presses de l'Université de Montréal, 2021
A. Shepard, *The Gift of the Other : Levinas, Derrida, and a Theology of Hospitality*, Pickwick, 2014

UE 3 – Philosophie en langue originale (anglais)

Gilles Marmasse : « Hannah Arendt, *Between Past and Future* »

24h PPD (« Pédagogie par projet ») – mercredi de 16h30 à 18h30

Séminaire ouvert aux personnes préparant l'agrégation

La *Crise de la culture* fut publiée par Hannah Arendt (1906-1975) en 1961 aux États-Unis sous le titre original *Between Past and Future. Six Exercises in Political Thought*. En 1968 a paru une seconde édition, augmentée de deux articles et complétée d'une préface. La thèse principale est que notre monde est celui d'héritiers sans testament, parce qu'un fil a été rompu, celui de la tradition. C'est dans cette « brèche » que se débat l'homme moderne. La crise est généralisée, qu'elle affecte l'autorité, l'éducation ou la culture, qu'elle interroge notre rapport à l'histoire, à la liberté, à la vérité ou à la science... Lisant le texte en anglais, nous chercherons à comprendre en quoi il n'est pas gouverné par la nostalgie mais plutôt par l'appel à l'action.

H. Arendt, *Between past and future. Eight exercises in political thought*, Penguin Books – 2006

H. Arendt, *La Crise de la culture*, trad. P. Lévy, Folio essais, Gallimard, Paris, 1989

J.-C. Poizat, *Hannah Arendt, une introduction*, coll. « Agora », Pocket, Paris, 2013

É. Tassin, *Le Trésor perdu. Hannah Arendt, l'intelligence de l'action politique*, Payot, Paris, 1999

UE 4 – Philosophie de la médiation
Benoît Pain : « Initiation à la médiation »
Séminaire sur 8 semaines
16h TD – mardi de 14h à 16h

Depuis les années 1970, la médiation est devenue une référence et participe à de nouvelles formes de régulation politique. Elle s'enracine dans une critique de l'abstraction judiciaire (critical legal studies) et une volonté interactionniste où les acteurs concernés élaborent ensemble les solutions aux problèmes posés. Cependant, nous aurions tort d'identifier la médiation à une simple méthode de résolution de conflits (problem solving) : les méthodologies divergent entre celles qui traitent séparément le différend et les personnes, celles qui se centrent sur les intérêts et non sur les positions et celles qui envisagent le bénéfice mutuel.

Ce cours vise à questionner les différents modèles de médiation (transformatif, narratif, négociation raisonnée, problem solving) et à montrer qu'il n'existe pas une définition universelle de la médiation si ce n'est qu'elle rassemble toutes les manières de dépasser les situations conflictuelles.

Bibliographie :

- MORINEAU J., *L'Esprit de la médiation*, Toulouse, Eres, 1998
- GUILLAUME-HOFNUNG M., *La Médiation*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2005, 3^e éd.
- BOURDIN J.-C., « Médiation, démocratie : le public et le commun. Vers la médiation élargie » avec D. Royoux, « L'idéal pratique de la médiation » avec P. Éon, in Royoux D. (dir.), *La médiation, un enjeu démocratique*, Sarrant, La librairie des territoires/association Lires, 2013
- BUSH B. et FOLGER J., *La médiation transformative : une approche non directive du conflit*, trad. fr. P. et O. Chambert-Loir, Toulouse, Eres, 2018 ; et
- LASCOUX J.-L., *Dictionnaire encyclopédique de la médiation, au service de la qualité relationnelle et de l'entente sociale*, Montrouge, ESF Sciences humaines, 2019

UE5 – Mémoire

Le mémoire définitif, validé par l'enseignant ou l'enseignante qui le dirige, doit être remis avant le 15 juin.

Les étudiants et les étudiantes de master 1 suivent le séminaire annuel du laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (10h PPD, « Participation à des événements scientifiques »).

MASTER 2
PARCOURS « PHILOSOPHIE POLITIQUE
ET HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

Semestre 3

UE 1 – Philosophie allemande

- Philosophie allemande 1

Alexandra Roux : « Reconnaissance d'autrui et intersubjectivité »

24h TD – mercredi de 14h à 16h (sauf lors des séances du séminaire du MAPP)

Si le concept d'intersubjectivité est d'invention récente, on en trouve les prémices dans la philosophie idéaliste allemande de la 1^{re} moitié du XIX^e siècle. Aussi commencera-t-on par l'analyse des textes de Fichte et de Schelling qui soulèvent la question sous-tendant ce concept : la question de savoir ce que suppose le fait pour l'ego de viser ou de se rapporter à un alter ego. On s'attachera ensuite à voir dans quel contexte et à quelle fin philosophique Husserl l'a inventé. De là, on montrera comment divers auteurs en ont tiré parti, et dans des directions sensiblement distinctes (Scheler, Buber, Habermas). On indiquera, enfin, quelle(s) notion(s) ont pu être proposée(s) à sa place, précisément pour rendre compte de la reconnaissance d'autrui, dans d'autres perspectives que celle, idéaliste, des pensées du sujet (notamment Levinas). *Pour mener cette enquête, on s'appuiera sur des extraits d'ouvrages dont les références seront fournies au début du semestre.*

- Philosophie allemande 2

Gilles Marmasse : « La question de l'existence dans l'idéalisme allemand »

24h TD – mercredi de 10h30 à 12h30

Comment rendre compte de notre propension à croire que nos représentations correspondent à quelque chose hors de nous et peut-on s'assurer de la validité de cette croyance ? En partant de la « réfutation de l'idéalisme » dans la seconde édition de la *Critique de la raison pure* et de la « Querelle du nihilisme » qui a opposé Jacobi à Fichte, nous chercherons à cerner les arguments d'un problème clé de la philosophie allemande classique.

Jacobi F.H., *Lettre sur le nihilisme et autres textes*, trad. I. Radrizzani, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2009

Kant, *Critique de la raison pure* (1781-1787), trad. A. Renaut, GF-Flammarion, 2006

Fichte J.G., Première et seconde introductions à la Doctrine de la science de 1797, in *Œuvres choisies de philosophie première*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1999

Schelling F., *Philosophie de la révélation I*, trad. sous la direction de J.-F. Courtine et J.-F. Marquet, Paris, PUF, 1989

UE 2 – Philosophie de la justice

Alexis Cukier : « Justice sociale et médiation »

30h CM + 15h TD – mardi de 15h à 19h

Ce séminaire de philosophie, commun aux Masters « Philosophie politique et histoire de la philosophie » et « Médiation et société », propose d’aborder la théorie et la pratique de la médiation au prisme du problème de la justice sociale – qui se distingue de la justice légale et de la justice économique du fait de sa référence centrale aux principes moraux de l’équité de l’égalité. On abordera particulièrement les théories de la justice sociale de John Rawls, Jürgen Habermas, Axel Honneth et Nancy Fraser, en examinant leurs apports pour concevoir les enjeux éthiques, sociaux et politiques de la médiation. Dans le TD, on proposera de travailler à partir de cas concrets, liés à des pratiques de médiation cherchant à répondre à des situations d’injustice dans les domaines des relations affectives, des rapports de travail et de la participation à la vie sociale.

Bibliographie :

Nancy Fraser, *Qu’est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, Paris, La Découverte, 2005

Michèle Guillaume-Hofnung, *La médiation*, Puf, Paris, 2009

Jürgen Habermas, *L’éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992

Axel Honneth, *La Société du mépris*, Paris, La Découverte, 2008

John Rawls, *Théorie de la justice*, Paris, Point, 2009

UE 3 – Méthodologie de la recherche

Camille Nerrière

16h PPD (« Pédagogie par projet ») – lundi de 14h à 15h20

Ce cours a pour objet d’accompagner les étudiants de master dans la rédaction de leur mémoire, en rappelant certains outils pratiques et également les normes bibliographiques. Nous aborderons également certaines questions comme la constitution d’une bibliographie (les outils qui peuvent y aider) du point de vue formel, mais également comment repérer à partir d’un texte clé pour ses recherches, les autres références et sources essentielles.

UE4 Outils

- Langues vivantes : anglais

Regina Kirtley-Nicolas

24h TD – mercredi de 8h à 10h

- Insertion

Arnaud François

6h TD

Semestre 4

UE 1 – Philosophie contemporaine

- Philosophie contemporaine 1

Philippe Grosos : « L’herméneutique de Paul Ricœur »

24h TD – lundi de 8h à 10h

À la frontière de la littérature, des sciences religieuses et de la psychanalyse, le concept d’interprétation occupe une place essentielle dans l’œuvre de Paul Ricœur. En en suivant la genèse, il s’agit ici d’en méditer les enjeux et de comprendre ce qui a permis à ce philosophe d’élaborer à partir de là une philosophie générale de l’herméneutique.

Bibliographie :

Ricœur, *De l’interprétation. Essai sur Freud* [1965], Points/Seuil, 2006

Ricœur, *Le conflit des interprétations. Essais d’herméneutique* [1969], Points/Seuil, 2013

Ricœur, *Sur la traduction*, Bayard, 2003

Ricœur, *Cinq études herméneutiques*, Labor et Fides, 2013

- Philosophie contemporaine 2

Alexis Cukier : « Introduction aux théories féministes »

24h TD – mardi de 16h à 18h

Nous commencerons par une introduction substantielle au sujet des courants et des périodes du féminisme, depuis les théories liées à la « première vague » à partir du XIXe siècle jusqu’à celles liées à la « quatrième vague » des mobilisations féministes au niveau international depuis les années 2010). Ensuite, nous étudierons trois moments déterminants pour le développement de la théorie féministe en France : la parution du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir en 1949, le développement du féminisme matérialiste dans les années 1960-1970 et l’émergence d’un débat autour de l’écoféminisme et des théories de la reproduction sociale dans les années 2010.

Bibliographie :

Cinzia Arruzza, Tithi Battacharya, Nancy Fraser, *Féminisme pour les 99%. Un manifeste*, Paris, La Découverte, 2019

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, tomes I et II, Folio Gallimard, 1986

Christine Delphy, *L’ennemi principal*, tome I, Paris, Syllepse, 2013

Emilie Hache, *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, Cambourakis, Paris, 2016

Danièle Kergoat, *Se battre, disent-elles...*, Paris, La Dispute, 2012

UE 2 – Philosophie politique

Gilles Marmasse : « Introduction à l’École de Francfort »

30h TD – mercredi de 10h à 12h30

L'« École de Francfort » (ou « théorie critique ») est un courant philosophique qui naît dans l'Allemagne des années 20 et rassemble de multiples personnalités liées par un objectif d'analyse et de critique de la société contemporaine. S'il y a un héritage marxiste, il s'agit d'un marxisme hétérodoxe. Ses personnalités les plus connues sont Max Horkheimer, Theodor W. Adorno, Walter Benjamin, Jürgen Habermas et Axel Honneth. Nous chercherons dans ce cours à en cerner les traits principaux mais aussi les lignes de rupture.

M. Horkheimer, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, chapitre 1, trad. Cl. Maillard et S. Muller, Paris, Gallimard, 1974

J. Habermas, *L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, 1978

M. Horkheimer et T. Adorno, *Dialectique de la raison*, trad. E. Kaufholz, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1983

A. Honneth, *La Lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000

UE 3 – Philosophie en langue originale (allemand)

Arnaud François : « Ernst Bloch, *Das Prinzip Hoffnung (Le principe espérance)* »

24h PPD (« Pédagogie par projet ») – mardi de 14h à 16h

Séminaire ouvert aux personnes préparant l'agrégation

Ce séminaire proposera une étude du livre majeur d'Ernst Bloch *Le principe espérance* (1944-1959), philosophe allemand du XX^e siècle encore assez peu connu en France, mais ayant exercé, notamment par l'intermédiaire de sa théorie de l'utopie, une influence majeure sur de grands courants de la pensée contemporaine, par exemple l'École de Francfort, dont il était proche, mais aussi Hans Jonas, qui lui oppose son *Principe responsabilité* en 1979.

Bibliographie :

Bloch, Ernst, *Das Prinzip Hoffnung*, Frankfurt, Suhrkamp

Bloch, Ernst, *Le principe espérance*, trad. Françoise Wuilmart, Paris, Gallimard, coll. « NRF »

UE4 – Mémoire

Le mémoire définitif, validé par l'enseignant ou l'enseignante qui le dirige, doit être remis avant le 15 juin pour la session de juin, avant le 7 septembre pour la session de septembre.

Les étudiants et les étudiantes de master 2 suivent le séminaire annuel du laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (10h PPD « Participation à un événement scientifique »).

UE5 – Stage

La validation du master de philosophie « Philosophie politique et histoire de la philosophie » est suspendue à la validation d'un stage, qui doit comporter 280h de pratique effective environ (c'est pourquoi les emplois du temps de master, dans ce parcours, laissent libre la seconde moitié de la semaine). Pour découvrir la variété des stages qui sont ouvertes aux étudiants et étudiantes de philosophie, il est indispensable de prendre contact, aussi tôt que

possible, avec le service « Insertion » de l'UFR « SHA » (https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/insertion/?_sf_s=insertion).

MASTER 2

PARCOURS « MÉDIATIONS ET SOCIÉTÉ »

Finalités de la formation

Le master 2 « Médiations et société » se propose de délivrer, à ses étudiants et étudiantes, une formation originale et inédite aux fonctions de médiation. La médiation désigne les activités visant à résoudre des conflits dans un cadre non juridique, ou à créer, restaurer et entretenir, le lien social.

C'est un travail de dialogue, qui demande des qualités d'écoute, d'empathie et de raisonnement. Le médiateur, neutre et impartial, facilite l'information et la discussion entre les parties en présence.

Le secteur de la médiation est, depuis une vingtaine d'années, en plein développement. Des médiateurs, en matière civile, pénale et familiale, peuvent ainsi être désignés par la juridiction compétente pour entendre les parties prenantes à un conflit et tenter d'établir avec elles un accord amiable, susceptible d'être ensuite homologué par un juge.

Une telle activité peut s'exercer dans des domaines très différents :

- la famille : le médiateur familial propose de résoudre les conflits et difficultés au sein des familles, en offrant une alternative aux procédures juridiques, plus lourdes, coûteuses, et traumatisantes ;
- le travail : les entreprises sont des organisations complexes, parfois lieux d'épanouissement et de reconnaissance, mais aussi, et souvent, de souffrance et de malaise, en particulier lorsque les relations humaines y sont difficiles. Le médiateur agit pour restaurer les liens, d'une part entre les collègues, d'autre part et surtout, entre les collègues et leur hiérarchie, pour permettre des relations de travail apaisées et surtout plus justes ;
- la ville : la cohabitation urbaine, dans la ville moderne, est parfois source de tensions et d'incompréhensions. Assurant une présence sur le terrain, le médiateur connaît de près les personnes vivant sur place, et peut échanger avec eux pour améliorer la qualité des relations sociales, et permettre une vie commune plus apaisée ;
- la culture : le médiateur culturel permet l'accès de différents publics aux œuvres d'art et aux institutions culturelles ;
- autres domaines d'interventions possibles : le secteur de la scolarité, le secteur social, le secteur des transports, le secteur de la santé

Le parcours « Médiations et société » repose sur un socle pluri- et trans-disciplinaire, adapté aux objectifs de la formation (droit, médiation et communication, psychologie sociale, philosophie, histoire, géographie, sociologie). Son orientation est à la fois théorique et pratique (intervention de professionnels, et validation d'un stage conditionnant l'employabilité ultérieure). Il exige des candidats et candidates un intérêt pour la réflexion sur les enjeux sociaux, politiques et culturels contemporains, l'analyse des situations de conflit et de crise, la capacité à transposer dans un langage commun des points de vue et des intérêts spécifiques, une aptitude à exercer un jugement critique, et une appétence pour l'échange rationnel d'arguments, afin de concilier la pluralité des normes et l'intérêt général.

Débouchés

La médiation est désormais un secteur d'activité nettement identifié. La fonction d'interface qu'elle a vocation à assumer peut prendre des formes très diverses suivant le domaine dans lequel elle s'inscrit et les fins qu'on lui assigne.

Le parcours de master 2 « Médiations et société » apporte un complément de formation indispensable à des acteurs judiciaires (juristes, magistrats et avocats) désireux d'acquérir et d'analyser les techniques de la médiation, dont ils ont besoin dans l'exercice de leur profession. Il constitue aussi une formation complète pour des professionnels de la médiation, susceptibles d'être sollicités par les juridictions compétentes lorsque les circonstances le réclament.

Ce parcours forme enfin, en un sens élargi, des médiateurs et médiatrices sociaux, œuvrant le plus souvent dans le secteur associatif et para-public et s'attachant à la création, à la restauration et à l'entretien du lien social. L'activité du médiateur social consiste à instaurer les conditions à partir desquelles des personnes pourront surmonter le conflit qui les sépare.

Les employeurs sont notamment des collectivités territoriales (communes, communautés de communes, départements, régions), des établissements publics, des OPAC (Offices publics d'aménagement et de construction), des GIP (Groupements d'intérêt public) ou des associations.

Organisation des études

L'intégralité de la formation s'effectue sur deux semestres, étalés de septembre à février, sous forme d'UE organisées en cours magistraux et en travaux dirigés. La formation comporte ensuite un stage de trois mois en milieu professionnel (à partir du mois de mars), avec un tuteur dans le lieu d'accueil. La recherche du stage est effectuée par l'étudiant ou l'étudiante même, en relation éventuelle avec le service InserCom de l'UFR « Sciences humaines et arts » (https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/insertion/?_sf_s=insertion), et la détermination de son contenu est définie par l'étudiant ou l'étudiante avec son ou sa responsable de stage et son tuteur ou sa tutrice de stage.

Le mois de juin est consacré au rattrapage éventuel de cours, à la rédaction du rapport de stage et du mémoire de recherche (voir ci-dessous), et à leur soutenance.

L'enseignement prend des formes variées : CM, TD, séances d'exposés suivies de discussions, intervention de professionnels, conférences de personnalités invitées.

Les enseignements sont délivrés par des universitaires et des professionnels.

Le détail des enseignements et l'organisation de l'emploi du temps sont communiqués à la rentrée de chaque année.

Pour l'organisation semestrielle des enseignements, voir le lien suivant : <https://sha.univ-poitiers.fr/philo/wp-content/uploads/sites/56/2019/07/Master-Fiche-MCC-2019-2020.pdf>

Modalités de contrôle des connaissances

Les modalités varient selon les UE. De manière générale, elles comportent une part de contrôle continu (travaux écrits demandés par l'enseignant ou l'enseignante) et une part de contrôle terminal, le plus souvent sous forme d'oraux. Par ailleurs, dans deux UE du second semestre, l'étudiant ou l'étudiante doit réaliser, respectivement, un mémoire de recherche (une soixantaine de pages) sur un sujet déterminé en début d'année (ce mémoire donnant lieu à une soutenance en fin d'année), et un rapport de stage individuel (une quarantaine de pages), soutenu en fin d'année devant un jury composé d'un membre du département de philosophie et d'un professionnel.

PRÉPARATION AU CAPES ET À L'AGRÉGATION

Le département de philosophie organise, dans un DU (« Diplôme universitaire ») spécifique, une préparation à l'agrégation et au CAPES de philosophie. Une réunion d'information et de mise en place du calendrier des exercices et devoirs a lieu chaque année à la rentrée, avec l'ensemble des étudiants et étudiantes préparant les concours.

Chaque épreuve de l'agrégation ou du CAPES, écrite comme orale, donne lieu à un enseignement et un entraînement approprié.

Le programme des concours, chaque année, est disponible ici :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98492/programmes-concours-enseignants-session-2022.html>

CAPES

Arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075486> :

Écrit :

1° Épreuve écrite disciplinaire

L'épreuve prend la forme d'une composition. Le programme de l'épreuve est celui des classes terminales auquel s'ajoute le programme de spécialité « humanités, littérature et philosophie » du cycle terminal de la voie générale. Durée : six heures. Coefficient 2. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

2° Épreuve écrite disciplinaire appliquée

L'épreuve prend la forme d'une explication d'un texte philosophique emprunté à l'un des auteurs du programme des classes terminales. L'épreuve permet d'évaluer les capacités d'interprétation ainsi que les capacités pédagogiques et didactiques du candidat. Le jury appréciera notamment l'aptitude du candidat à comprendre et analyser un argument, à en dégager la dimension problématique afin de l'exposer clairement aux élèves et à être capable de situer son propos dans l'exposé d'une notion ou plus largement dans une séquence pédagogique. Durée : six heures. Coefficient 2. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Oral :

1° Épreuve de leçon

Deux textes issus du programme publié sur le site du ministère de l'éducation nationale sont proposés au choix du candidat, qui retient l'un d'entre eux. L'épreuve comporte deux phases :

- une première phase consistant en l'explication devant le jury du texte choisi par le candidat, à qui il appartient de montrer comment il le destine aux élèves des classes terminales ;
- une seconde phase consistant en la conception et la présentation d'une séance d'enseignement, le cas échéant resituée dans le cadre d'une séquence d'enseignement.

Le candidat choisit une question problématisée issue du texte proposé, qui sert de base à la construction de sa séance laquelle doit intégrer des éléments d'analyse du texte présentés

lors de la première phase. Durée de la préparation : six heures ; durée de l'épreuve : une heure maximum (exposé : quarante minutes maximum ; entretien avec le jury : vingt minutes maximum). L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Coefficient 5.

2° Épreuve d'entretien

L'épreuve d'entretien avec le jury mentionnée à l'article 7 porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. L'entretien comporte une première partie d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes maximum, par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury. La deuxième partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes, doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.) ;
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

Durée de l'épreuve : trente-cinq minutes. Coefficient 3. Le candidat admissible transmet préalablement une fiche individuelle de renseignement établie sur le modèle figurant à l'annexe VI du présent arrêté, selon les modalités définies dans l'arrêté d'ouverture. L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Durée : trente-cinq minutes ; coefficient 3.

Agrégation :

Écrit :

1° Composition de philosophie sans programme. Durée : 7h. Coefficient 2.

2° Composition de philosophie se rapportant à une notion. Durée : 7h. Coefficient 2. Notion retenue pour la session 2023 : « Le corps ».

3° Épreuve d'histoire de la philosophie. 6h. Coefficient 2. Auteurs retenus pour la session 2022 :

- Cicéron : *Académiques ; De la nature des dieux ; Du destin ; De la divination ; Des termes extrêmes des biens et des maux ; Des devoirs ; De la république ; Des lois ;*
- Kant : *Critique de la raison pure ; Critique de la raison pratique ; Critique de la faculté de juger*

Oral :

1° Leçon de philosophie sur programme. Durée : 35 min. (5h de préparation, sans accès à des documents). Coefficient 1,5. Domaine retenu pour la session 2022 : « Les sciences humaines ».

2° Leçon de philosophie hors-programme : Durée : 35 min. (5h de préparation, avec accès à des documents). Coefficient 1,5. Domaines possibles pour la session 2022 : la métaphysique, la morale, la politique, la logique, l'épistémologie, l'esthétique.

3° Explication de texte français, ou en français, ou traduit en français. Durée : 45 min., dont 30 min. de présentation et 15 min. d'entretien avec le jury (1h30 de préparation, sans accès à des documents). Coefficient 1,5. Ouvrages retenus pour la session 2022 :

- Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète* (NB : le jury utilisera l'édition Garnier-Flammarion, Paris, 2007, p. 45-514) ;

- Hegel, *Principes de la philosophie du droit* (NB : le jury utilisera l'édition Puf-Quadrige, Paris, 2013, traduction J.-F. Kervegan, p. 110-738 ; les « Annotations manuscrites et extraits des notes... » ne seront pas proposées en explication ; les candidats néanmoins pourront s'y référer s'ils le jugent pertinent)

4° Traduction et explication d'un texte grec, latin, allemand, anglais, arabe ou italien. Durée : 45 min., dont 30 min. de présentation et 15 min. d'entretien avec le jury (1h30 de préparation, avec accès à des dictionnaires bilingues pour le grec et le latin, unilingue pour l'allemand, l'anglais, l'arabe et l'italien). Coefficient 1,5. Ouvrages retenus pour la session 2022, et faisant l'objet d'une préparation à l'Université de Poitiers :

- Arendt, Hannah, *Between past and future. Eight exercises in political thought*, Penguin Books, 2006 (First published in the United States of America by The Viking Press 1961. Expanded volume published in a Viking Compass edition 1968. Published in Penguin Books 1977 ; NB : l'ensemble des huit chapitres, ainsi que la préface, font partie du programme) ;
- Bloch, Ernst, *Das Prinzip Hoffnung*, Suhrkamp Verlag, STW 554 (3 volumes, 2022 ; NB : parties au programme : « Vorwort »; « Kapitel 1-8 »; « Kapitel 17-19 »)

PROGRAMMES ET HORAIRES DES COURS DE PRÉPARATION À L'AGRÉGATION

NB : le programme des devoirs d'entraînement sera communiqué à la rentrée.

Épreuves écrites

-1^{re} épreuve : composition sans programme

Les sujets d'entraînement seront donnés par les enseignants (voir tableau spécifique concerné).

-2^e épreuve : « Le corps »

L3/S5/UE3-2 « Apprentissage d'une notion philosophie ou étude d'une œuvre 2 »

Philippe Grosos : « Le corps »

Mercredi de 10h15 à 12h30

-3^e épreuve :

L3/S5/UE1-1 « Histoire de la philosophie »

Sylvain Roux : « Cicéron : une introduction à sa philosophie »

Mardi de 14h à 16h15

L3/S5/UE4-2 « Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 »

Gilles Marmasse : « Kant et la philosophie critique »

Jeudi de 10h15 à 12h30

Épreuves orales

1° Leçon de philosophie sur programme, domaine : « Les sciences humaines »

Deux cours sont proposés :

L3/S6/UE2-1 « Philosophie sociale et politique 1 »

Alexis Cukier : « Le concept de société. Introduction aux sciences humaines »

Mercredi de 10h15 à 12h30

L2/S3/UE2-2

Aurélien Lesueur : « Épistémologie des sciences humaines »

Mardi de 18h à 20h

2° Leçon de philosophie hors-programme (la métaphysique, la morale, la politique, la logique, l'épistémologie, l'esthétique : des entraînements spécifiques seront proposés, sur demande des étudiants et des étudiantes, après les épreuves d'écrit.

3° Explication de texte français, ou en français, ou traduit en français :

Sur Bayle :

L3/S6/UE 4-1 « Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 »

Alexandra Roux, « Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète* »

Mardi de 14h à 16h15

Sur Hegel :

L3S6UE4-2

Gilles Marmasse, « Hegel, *Principes de la philosophie du droit* »

Jeudi de 10h15 à 12h30

4° Traduction et explication d'un texte (langues préparées à l'Université de Poitiers : allemand et anglais)

-Texte allemand :

M2/S4/UE3 « Philosophie en langue originale (allemand) »

Arnaud François : « Ernst Bloch, *Das Prinzip Hoffnung* »

Mardi de 14h à 16h

-Texte anglais :

M1/S2/UE3 « Philosophie en langue originale (anglais) »

Gilles Marmasse : « Hannah Arendt, *Between Past and Future* »

Mercredi de 16h30 à 18h30

-Par ailleurs, plusieurs cours de cette année 2022-2023 abordent de près des auteures qui ont été récemment ajoutées au programme de philosophie en lycée :

L2/S3/UE3-2 « Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 »

Marie-Hélène Luçon : « Simone de Beauvoir : penser sa vie »

Lundi de 16h à 18h

L3/S5/UE3-1 « Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 »

Oliver Norman : « *La souveraineté du bien* d'Iris Murdoch »

Vendredi de 10h15 à 12h30

L3/S5/UE5 « Numérique et philosophie »

Benoît Pain : « Les enjeux philosophiques du numérique »

Vendredi de 14h à 16h15 (aborde Anscombe et Putnam)